

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Seddik Ben Yahia. Jijel



Faculté des Lettres et des langues

Département de lettres et de langue française

N°-de série :

N°-d'ordre :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Option : littérature et civilisation

Intitulé:

**L'écriture cathartique dans
*Puisque mon cœur est mort de Maïssa Bey***

Membres du jury :

- **Président** : Azibi Arezki
- **Rapporteur** : Adrar Fateh
- **Examineur** : Radjah Abdelouahab

Présenté par :

Rimouche Sarra
Khelfallah Nouha

Année universitaire : 2018-2019

Remerciement

Avant de commencer la présentation de ce mémoire, tout d'abord nous tenons à rendre grâce au bon Dieu, qui nous a donné la force et le Courage démené à bien ce travail.

*Nous tenons à remercier vivement notre encadrant Monsieur **Adrar Fateh** d'avoir accepté d'encadrer ce travail et d'avoir surtout cru au sujet, nous le remercions pour sa compréhension, ses encouragements, son soutien moral et scientifique accordé tout au long de ce travail. Qu'il trouve ici L'expression de notre profonde gratitude.*

Je remercie également les membres du jury de leur soutien durant les études, de leur politesse et leur dévouement.

Nous ne pouvons conclure sans avoir remercié l'ensemble des Enseignants du département des lettres et langues et à tous ceux qui ont aidé de près ou de loin au succès de notre formation, et aux animateurs des séminaires durant cette année.

Dédicaces

Merci Allah de m'avoir donné la capacité d'écrire et de réfléchir, la force d'y croire, la patience d'aller jusqu'au bout du rêve.

*Je remercie tous ce qui ont contribué de loin ou de près dans
L'élaboration de ce travail*

Et je le dédie :

A Ceux qui m'ont donné la vie, le symbole de tendresse, qui se sont sacrifiés pour mon bonheur et ma réussite, à mon école d'enfance, qui ont été mon ombre durant toutes les années d'études et qui ont veillé à m'encourager, à me donner l'aide et me protéger, à ma raison de vivre, mes chers parents.

A mes douces sœurs et mon adorable frère, qui sont chers à mon cœur, ma force et mon courage dans la vie, que dieu les protège.

Ainsi, je dédie ce travail à mon cheri, qui occupe une place unique dans ma vie, qui m'a aidé et supporté dans les moments difficile et surtout à son soutien dans la vie, que dieu le garde pour moi

*Un vif remerciement également à mon encadrant Mr : **Adrar Fateh** pour ses qualités humaines et son riche savoir, Qui m'a permis d'acquérir des notions importantes.*

Aux personnes qui m'ont toujours aidé et encouragé qui étaient à mes cotés et qui m'ont accompagnaient durant mon chemin d'étude supérieures mes aimables amies, collègues d'étude.

*QUE TOUS ICI TROUVENT L'EXPRESSION DE MA PROFONDE
GRATITUDE*

Nouha

Dédicaces

Je dédie ce travail :

Aucun dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour éternel et ma considération pour tous les sacrifices que mes parents ont consenti depuis mon enfance.

Du profond de mon cœur je dédie ce modeste travail à l'âme de mon père qui m'a quittée avant de voir son rêve se réaliser.

A ma chère mère qui était toujours de mon côté tout au long de ce travail, qui m'a entouré d'amour, d'affection et qui fait tout pour ma réussite, que Dieu la garde et la protège inchallah.

*Un vif remerciement également à mon encadrant Mr : **Adrar Fateh** pour ses qualités humaines et son riche savoir, Qui m'a permis d'acquérir des notions importantes.*

A ma fidèle copine Nouha, ma meilleure amie depuis les années d'université. Ton amitié est un trésor qui n'a pas de prix. Encore merci!

Sarra

Table des matières

Remerciements	
Dédicace	
Table des matières	
Résumé	
Introduction générale	7

Chapitre 1 : éléments théoriques

I- Introduction	11
II- l'écriture cathartique	12
1- Définition	12
2- L'écriture pour témoigner d'une expérience traumatique	13
3- Le rapport qui existe entre la poésie et cette thérapie psychiatrique	16
III- La graphothérapie	17
1- Définition	17
2- Ecriture et graphothérapie	18
IV- La logothérapie	20
1- Définition	20
2- Le deuil et la logothérapie	21
V- Conclusion	23

Chapitre 2 : écriture cathartique et structure fragmentaire

I- Introduction	25
II- La structure chronotope dans <i>Puisque mon cœur est mort</i>	25
1- L'espace	26
• Le village	27
• La plage	28
• Le cimetière	29
• La maison	30
• Thèbes, Tombouctou, Memphis...Rêve	31
2- Le temps.....	32
III- Conclusion	38

Chapitre 3 : Personnages, narration, le schéma actantiel

I- Introduction	41
II- Etude et analyse des deux personnages principaux Aida/ Nadir	42
1-Aida	42
• L'être	42
• Le portrait physique	42
• Le portrait psychologique	43
• Le rôle	44
2- Nadir	44
• L'être	44
III- Etude des personnages secondaires dans <i>Puisque mon cœur est mort</i>	45
• Assia	45
• Halima	46
• Amina	46
• Kheira	46
• Hakim	47
• Les pleureuses	47
IV- Etude du schéma narratif dans <i>Puisque mon cœur est mort</i>	47
• La situation initiale	48
• La situation événementielle	48
• Les péripéties	49
• Le dénouement	49
• La situation finale	50
V- Etude du schéma actantiel dans <i>Puisque mon cœur est mort</i>	50
1- La schématisation du corpus	50
2- Les éléments du schéma	51
VI- Etude de la première du couverture	52
• Titre	52
• Image	52
• Edition	53
VII- Etude de la quatrième de la couverture	53
VIII- Le monologue intérieur	54
IX- Conclusion	55

Chapitre 4 : Maelström d'émotions dans *Puisque mon cœur est mot*

I- Introduction	57
• Le tragique	57
• La mort	57
• La solitude	58
• La douleur	59
• La haine	60
• Le destin	60
• Le drame	61
• La culpabilité	61
• La violence (physique et psychologique)	63
• Le divorce	64
• La folie	65
• La souffrance de deuil	66
• Le crime et la vengeance	66
• Le terrorisme	66
• La religion	67
• Les traditions	68
• Les proverbes, texte, films, théâtres, chanson, poésie	68
II- Conclusion	70
Conclusion générale	72
Listes des références bibliographique	75
Résumé	78

Introduction générale

« *La littérature maghrébine d'expression française ou francophone est la fille de la colonisation* »¹

La littérature maghrébine de langue française et plus particulièrement la littérature algérienne, a été fortement marquée par l'histoire coloniale. Quelques jeunes auteurs Maghrébins, afin d'exprimer le malaise que leur inspirait la situation sociale et politique dans leurs pays respectifs, se sont appropriée la langue française en considérant, selon l'expression de Kateb Yacine comme un « *butin de guerre qu'ils ont été cherché jusque dans la gueule du loup.*» (5, p.23). Tout d'abord, le français a été une arme de revendication face à l' « *Autre* », ensuite, face au « *Même* », le moyen de s'analyser et de mettre à nu les maux sociaux d'Algérie indépendante.

En définitive la littérature algérienne d'expression française devient le talent d'une individualité. Individualité qui est basé sur tous les écrivains qui nous ont donné un morceau de soi. Par ses sensations, ses sentiments, les images et les formes, l'écrivain d'aujourd'hui est celui qui est en train de construire nos valeurs. Donc, le plaisir de lire constitue un cri.

Cette dernière est apparue d'abord par ses plumes masculines, mais cela n'empêche pas et malgré les obstacles et les entraves, la forte existence d'une écriture féminine maghrébine d'expression française très riche par ses sujets et thèmes.

Son existence a été soulevée plusieurs fois, surtout que la femme a été toujours présente dans les romans des voix masculines. Les écrits des romancières avait pour but la recherche d'un potentiel de parler en direct, de s'exprimer au-delà du silence et d'affirmer leur identité, plutôt que la recherche d'un luxe telle est la vision de notre environnement culturel, ni de combattre l'élitisme masculin.

En effet, cette écriture est né durant les années 90 affectée par la période sanglante qu'a connue le pays, où la femme est dépourvue de toute liberté, elle subit encore une humiliation, une violence physique psychologique et sociologique. Alors elle a essayé de marquer son nom et une identité propre à elle dans des œuvres d'or et d'art pour sortir d'un silence installé depuis cette décennie noire. Honorée par de grandes écrivaines, tel que Assia Djebar, Malika MokkaDEM, Fatima Bkhay...etc

¹ Mohamed Rida Bouguerra, Sabiha Bouguerra, *Histoire de la littérature du Maghreb, littérature francophone*, Ellipse, Paris, p.3.

Parmi ces auteurs, nous citons l'écrivaine algérienne *Maissa Bey*² elle à prendre la plume pour témoigner, dont la plupart de ces écrits s'inspirent des événements réels dont elle a été témoin et retracent l'horreur subit par son pays durant cette sanglante époque, mettant ainsi en exergue, son devoir de raconter et de témoigner sur ce triste vécu car pour elle : « *la volonté d'aller au-delà était plus forte. Il fallait que se soi dit.* »³

Son roman '*Puisque mon cœur est mort*' paru aux éditions Barzakh en 2010 ouvrage entièrement consacré à la souffrance d'une mère Aida, une enseignante universitaire d'anglais divorcée qui ouvre après l'assassinat de son cher fils Nadir la porte pour accueillir le chagrin et la solitude sur sa vie. Depuis, confrontée à la solitude, cette femme de quarante huit ans commence à lui écrire dans un cahier pour chasser la douleur et le malheur qui l'envahissent tout en nourrissant sa volonté de le venger. Illustre que l'écrivaine a adopté pour rendre compte cette réalité douloureuse, en retraçant l'histoire de plusieurs femmes algériennes affectées par l'atrocité des événements sanglants de cette décennie noire : « *à celles que je ne pourrais toutes nommer ici.* »⁴

Notre choix de ce corpus a été presque inconscient, spontané, on 'a trouvé tous les sentiments et les émotions, elle nous replonge dans le chaos de la décennie noire, Maissa Bey a su transmettre la souffrance de la plupart des gens par dés qu'ils ont jamais su prononcer.

A travers l'intitulé de notre recherche « l'écriture cathartique » nous essayerons d'analyser les écrits de la narratrice Aida à son fils comme un moyen de libération et de déceler les diverses manifestations du fragmentaire au sein de l'œuvre.

Nous estimons que cette recherche tentera de répondre à la problématique suivante :

- **Comment l'écriture sert-elle de thérapie pour Maissa Bey ?**

² Ou Samia Ben Amor, née en 1950 à Kassar El Boukhari. Elle Etudie lettre à Alger puis enseigne le français à Sidi-Bel Abbès, elle a l Mokhtar Attalah, Etude littéraire algérienne, L'Harmattan, Paris, 2012, , p.168. 9 écrit plusieurs romans, des nouvelles, des pièces de théâtre, des poèmes et des essais. Elle est l'une des écrivaines femmes parue dans les années quatre-vingt-dix. Sa carrière littéraire s'est inaugurée avec la publication de son premier roman « *Au commencement était la mer* ». Un roman qui envisage le terrorisme des années quatre-vingt-dix qu'avait vécu l'Algérie.

³ Maissa Bey *Puisque mon cœur est mort*.

⁴ Maissa Bey *Puisque mon cœur est mort* Page de dédicace.

- **Le roman *Puisque mon cœur est mort*, peut-il-être considéré comme une écriture cathartique et par ce fait une écriture fragmentaire ?**
- **La structure narrative du roman serait elle marquée par cette fragmentation ?**

En vue de répondre aux questionnements de recherche posés, nous avons construit les hypothèses suivantes :

- Nous estimons que la structure du roman est fragmentaire. cela est dû à l'expression cathartique de la narratrice du roman.
- L'écriture cathartique se manifeste à travers la structure des personnages.

Pour répondre à cette problématique nous optons pour une démarche en quatre chapitres.

Le premier chapitre intitulé *Les éléments théoriques*, nous aborderons quelques éléments théoriques nous allons commencer par l'écriture cathartique, la graphothérapie et en fin la logothérapie. *L'écriture cathartique est structure fragmentaire*, est le nom du deuxième chapitre, nous aborderons dans ce chapitre le chronotope on intéressera à l'espace et au temps après avoir définir le fragmentaire.

Ainsi, dans le troisième chapitre nommé *Personnages, narration, schéma actantiel*, nous aborderons la structure de personnage, la structure narrative et le schéma actantiel.

En fin, dans le dernier chapitre intitulé *Le maelström d'émotions dans puisque mon cœur est mort*, nous aborderons quelque thèmes dominant dans le roman.

Premier chapitre

Les éléments théoriques

*« Ecrire on croit que c'est facile, C'est le
contraire le savez, c'est l'enfer »*

I-introduction :

« *Le langage du corps, et la clé qui peut déverrouiller l'âme* »⁵

Dormir, refaire ses forces, marcher à la lumière, se poser pour revisiter le sens de la vie, c'est bien en hiver que se prépare le printemps et que se ressourcent nos énergies souterraines. Alors prenons soin d'écouter les messages de notre corps car c'est le bon moment pour reconstituer ses précieuses « réserves » d'énergie physique et psychique afin de mieux faire face au stress, douleur chronique.

Savez-vous parler le langage du corps ? Entendre et comprendre les messages qu'à tout instant il vous délivre ? Douces sensations, douleurs fugitives, fatigue persistante, c'est en silence mais avec précision que s'exprime notre plus fidele compagnon. En bon lanceur d'alerte notre corps envoie les premiers signaux avant que, peut-être, ne s'installent le mal-être ou la maladie. Les accidents et les symptômes du grec « *coïncidence* », s'ils font écho à nos vie, peuvent nous conduire à nous interroger sur l'état global de notre santé et à redresse la barre. Les origines psychologiques et symboliques des maladies intéressent désormais les chercheurs.

Rien encore de scientifiquement prouvé, mais là où les études manquent, les expériences concordent, les patients témoignent. Fasciathérapie⁶, Kinesiologie⁷ ..tc. De nombreux thérapeutes explorent la mémoire intelligente engrangée par nos gènes, notre peau, nos muscles, nos mouvements. Leur éthique et leur rigueur sont toujours à vérifier mais l'intuition reste juste : les maux du corps se font l'écho au plus profond, de nos émotions et de nos blessures de vie. Les événements de notre histoire personnelle sont comme imprimés dans notre organisme. Ce lien corps-esprit, passerelle entre la vie psychique et l'organisation corporelle, interroge depuis toujours les soignants : sages

⁵ Constantin Stanislavski

⁶ La fasciathérapie est une thérapie manuelle qui intervient sur tous les tissus et les organes du corps (os, articulations, muscles, cœur, poumons, intestins...) et en particulier sur les "fascias", fines membranes qui enveloppent et relient tous ces éléments.

Les fascias sont indispensables au mouvement et aux échanges organiques. Lors d'un stress, le fascia se rétracte et forme des tensions qui peuvent perturber l'équilibre général de l'organisme.

<https://www.passeportsante.net>

⁷ La kinésiologie, étymologiquement « la science du mouvement » est une technique de rééquilibrage psycho-corporelle. Elle s'attache au bien-être global de la personne en tenant compte des aspects physique, émotionnel et mental. Sa principale caractéristique est l'utilisation du test musculaire pour connaître le fonctionnement de la personne, détecter et lever ses déséquilibres et éveiller son potentiel. Fondée dans les années 60 aux USA et apparue en France dans les années 80, elle réunit trois principales techniques : *le Touch For Health®*, *le Three In One Concepts®* et *le Brain Gym®*.

<https://www.passeportsante.net>

de l'antiquité et les médecins chinois cherchaient déjà avant notre ère à relier les organes aux émotions.

II- L'écriture cathartique :

1-Définition :

« Je t'écris parce que j'ai décidée de vivre. De partager avec toi chaque instant de ma vie. Je t'écris pour défier l'absence et retenir ce qui en moi demeure encore présent au monde »⁸

Le secret du bonheur se trouvait au bout de notre stylo, c'est un fait désormais avéré : coucher sur papier les émotions, les souvenirs et les pensées pourrait être aussi un mode de thérapie très efficaces, que ce soit dans un journal intime, sur des cartes postales ou sous forme de poème. L'écriture serait technique efficace pour se libérer. Faire le point et surtout envisager l'avenir avec plus de sérénité.

Nous entendons toute écriture qui provoque une décharge émotionnelle importante.

En empruntant ce terme au grec « catharsis ». Selon Aristote, phénomène de libération des passions qui se produit chez spectateurs lors de la représentation d'une tragédie. En psychanalyse nous approchons d'une terminologie de Freud et de Breuer : cette catharsis, cette purgation, est provoquée en général par l'abréaction dont le terme serait tout aussi adéquat lorsque nous parlons de traumatisme. Le mot « purgation » désigne la catharsis qui est retenue comme le désignateur de l'effet moral que la tragédie aurait sur le spectateur. En débarquant dans ce monde terrifiant qui a causé cet état d'âme, le spectateur trouve enfin son équilibre affectif : plus assagi et modéré. Alors c'est un phénomène de libération à caractère émotionnel résultant de l'extériorisation d'affects refoulés dans le subconscient.

Le traitement cathartique ou méthode cathartique, développée par le médecin autrichien Josef Breuer⁹, est une méthode qui consiste à faire tomber les barrières

⁸ Maïssa Bey *Puisque mon cœur est mort* page 18

⁹ Né à Vienne en 1842 et décédé en 1925, Josef Breuer est un médecin et physiologiste autrichien. Avant d'obtenir son diplôme, Freud devient ami avec Breuer qui avait une réputation de médecin et de chercheur. Breuer avait découvert les réflexes intervenant dans la respiration et il était un des premiers à décrire le rôle des canaux semi-circulaires dans l'équilibre. Par contre, l'origine de l'élaboration de la psychanalyse vient de la patiente de Breuer qu'il a nommé Anna O. Elle devient sa patiente en 1880.
<https://histoiredelapsychanalyse.weebly.com/linfluence-de-josef-breuer.html>

psychologiques du patient par hypnose¹⁰ pour réveiller les souvenirs traumatiques enfouis.

2. L'écriture pour témoigner d'une expérience traumatique:

« *Écrire, c'est ne pas pouvoir éviter de le faire, c'est ne pas pouvoir y échapper* »¹¹

Témoigner d'une expérience vécue résulte de la volonté de l'auteur de se souvenir, et de fixer pour toujours l'inconcevable passé. Maïssa Bey éprouve un besoin impérieux d'écrire parce qu'elle trouve sa liberté à travers l'écriture. Elle l'a vécu et le vit encore dans sa mémoire. Il s'agit ici d'une nécessité immédiate d'écrire, d'essayer à travers le témoignage de rendre la douleur supportable au quotidien.

Le traumatisme psychique est un phénomène dû à un choc émotionnel grave qui se manifeste par une effraction subite du psychisme et détermine des perturbations profondes au sein de ce psychisme.

En effet, la personne est atteinte et souffrante, parmi d'autres personnes qui, elles, sont indemnes. S'il s'agit d'une victime traumatisée, sa souffrance est psychique et durable. À l'instant du trauma, elle s'est sentie sans secours, abandonnée par les autres comme elle a été abandonnée par son propre langage (qui la rattache aux autres et qui lui eût permis d'attribuer du sens à ce qui lui arrive) et laissée seule en détresse face au non-sens, à l'indicible de l'expérience traumatique. Lorsqu'elle est à nouveau en contact avec les autres humains, elle ne parvient pas à exprimer cette expérience indicible ; elle revient des enfers parmi les vivants, qui la considèrent avec horreur.

Dans *Au-delà du principe de plaisir* (1920), Freud compare l'appareil psychique à un volume limité par une membrane qu'il appelle « pare-excitation¹² ». À l'intérieur, il situe le réseau des représentations entre lesquelles circulent de petites quantités d'énergie. La membrane est chargée d'énergie positive qui repousse à l'extérieur les

¹⁰ Le terme « *hypnose* » vient du mot grec « *hupnoein* » qui signifie endormir . est un état psychologique „Selon Milton Erickson fondateur e l'hypnose Ericksonienne : c'est un état d'attention et de réceptivité intense avec une argumentation significative des réactions positives à une idée ou à un groupe d'idées .

¹¹ Mathilde Brasileira,. P 9

¹² Freud propose dans son modèle psychophysiologique, le « *pare-excitation* », un schéma conçu comme une membrane protectrice qui sert à maintenir l'homéostasie en gérant les excitations du monde extérieur, qui trop fortes, déclencherait la névrose traumatique.

excitations excessives qui viendraient perturber le fonctionnement interne de l'appareil psychique.

Pour le traumatisme, la menace vitale surprend le sujet quand il est en état de repos (pour Freud, l'élément de surprise était fondamental) ; l'image menaçante porteuse d'une grosse quantité d'énergie traverse alors la membrane et vient se déposer à l'intérieur de l'appareil psychique, créant une perturbation dans son fonctionnement.

L'expérience vécue traumatique, dans son surgissement comme dans sa perpétuation, est un bouleversement profond de l'être, dans ses rapports avec le monde et avec lui-même. Plongé dans le chaos où il n'y a plus repères ni ordre, arraché à la présence de la vie pour être confronté au mortifère, arrêté dans l'écoulement harmonieux de son temps, dans sa perception mouvante du passé, du présent et de l'avenir, dépouillé de ses valeurs, le traumatisé est celui à qui il a été donné de douter brusquement de la vie et de l'ordonnement du monde, pour être confronté à la réalité de la mort, ou plus exactement à la disparition de la vie, c'est-à-dire au néant et au non-sens

Penser, c'est prendre le temps, pouvoir demeurer dans la lenteur naissante de la forme, éloigner la trop grande excitation de l'idée qui surgit, tenir en réserve l'immédiateté du jugement, mais décider de l'affronter à la fin. A. Ernaux¹³, qui parle de l'écriture comme d'un couteau, choisit le terme « *d'arrêt sur image* », de message que l'on se repasse sans cesse, sauf que tout a lieu dans l'imaginaire, tout est « *invisible et muet, jusqu'à ce que des mots arrivent sur la feuille* ».

Le besoin d'écrire est là, afin de mettre du sens sur la souffrance, en donnant à voir et à savoir l'expérience intime ; la sublimation serait ici, à travers l'écriture, une forme de mise en sens du trauma adressée à l'autre.

¹³ Annie Ernaux naît le 1er septembre 1940 à Lillebonne, mais passe son enfance à Yvetot, en Normandie. Issue d'un milieu social modeste, elle fait des études en lettres, devient professeure certifiée, puis agrégée de lettres modernes. Son premier roman, *Les Armoires vides* (1974), annonce déjà le caractère autobiographique de son oeuvre. Mêlant l'expérience personnelle à la grande Histoire, ses ouvrages abordent l'ascension sociale de ses parents (*La Place, La Honte*), son mariage (*La Femme gelée*), sa sexualité et ses relations amoureuses (*Passion simple, Se perdre*), son environnement (*Journal du dehors, La Vie extérieure*), son avortement (*L'Événement*), la maladie d'Alzheimer de sa mère (*Je ne suis pas sortie de ma nuit*), la mort de sa mère (*Une femme*) ou encore son cancer du sein (*L'Usage de la photo, en collaboration avec Marc Marie*), construisant ainsi une oeuvre littéraire « auto-socio-biographique ». https://auteurs.contemporain.info/doku.php/auteurs/annie_ernaux

L'écriture comme médiation est une création et que créer, c'est pouvoir afficher et ainsi toucher, palper, croire en une existence séparée, en une identité personnelle, ce qui souvent fait défaut dans les traumatismes d'enfance. L'inscription scripturale de l'expérience traumatique dans le champ littéraire peut en effet participer au processus de restauration du Moi effracté par le trauma. Pour les patients victimes de traumatisme, l'écriture permet un travail de lien pour arriver à un Soi non effracté, alors capable d'élaborer et de créer. L'écriture devient un travail qui participe à la reconstruction de la personne blessée, voire anéantie par son trauma, afin de panser une blessure psychique par une pensée matérialisée et permise par la médiation de l'écriture.

Pour écrire le silence, ce qu'il est impossible de dire, il faut parfois réinventer l'écriture, la fabriquer, au sens de créer, en pensant au grec *poiên*, à la *poiêsis*.

Le silence pose la valeur du langage dans sa globalité comme étant problématique ; pour J.-P. Sartre, se taire est une prise de position, au même titre que se prononcer.

À travers l'écriture, une représentation et une élaboration de la souffrance ainsi partageables, d'où une réconciliation entre le moi intime et le moi public. Cette confrontation à la réalité extérieure permet de témoigner aux autres et à soi-même de la valeur positive de son monde interne. L'atelier d'écriture où le travail en individuel avec le thérapeute permet que les « mots arrivent sur la feuille » devient ce premier tiers étayant, ce premier public.

Nous allons tenter de mettre en évidence les liens qui existent entre le silence traumatique et l'écriture. Cette réflexion va se faire à travers une lecture clinique, faite de va-et-vient entre certaines productions d'auteurs et certains écrits de patients, dont la spécificité commune est d'avoir un parcours traumatique. En faisant dialoguer ces deux discours, clinique et littéraire, nous tenterons de dégager de la matière écrite les indices des effets du trauma à travers et dans le silence, ainsi que le travail de repositionnement formel dans l'écriture, témoin du repositionnement subjectif qui s'opère chez celui qui écrit.

Le fil conducteur de notre propos est que l'écriture consécutive au traumatisme serait une écriture à visée curative. Il s'agirait dès lors, pour celui qui écrit, de mettre en marche un travail de liaison, de reconstruction, de tissage. L'écriture surgit parce qu'il y a impossibilité de l'oubli (cf. Louise, *infra*) et impossibilité de l'intégration ; dans cet

entre-deux imposé par le réel traumatique, l'écriture advient, sauveur inespéré pour celui qui ne peut dire à personne l'horreur qui le taraude. Face à l'événement traumatique qui fragmente le sujet, le démolit et peut aller jusqu'à le nier, l'écriture s'impose alors comme un travail psychique de liant, de lien, de liaison.

3. Le rapport qui existe entre la poésie et cette thérapie psychiatrique :

« L'écriture, qui semble devoir fixer la langue, est précisément ce qui l'altère ; elle n'en change pas les mots, mais le génie ; elle substitue l'exactitude à l'expression. L'on rend ses sentiments quand on parle, et ses idées quand on écrit. En écrivant, on est forcé de prendre tous les mots dans l'acception commune ; mais celui qui parle varie les acceptions par les tons, il les détermine comme il lui plaît ; moins gêné pour être clair, il donne plus à la force ; et il n'est pas possible qu'une langue qu'on écrit garde longtemps la vivacité de celle qui n'est que parlée. »¹⁴

Pour Rousseau, l'analyse de la pensée se fait par la parole et l'analyse de la parole par l'écriture. L'art d'écrire n'est qu'une représentation médiate de la pensée et la représentation, jusqu'au théâtre et à la différence de la fête est perte de la présence. La parole exprime, l'écriture remplace l'expression par l'exactitude.

Jacques de Coulon, proviseur et professeur de philosophie. Il a récemment publié *Soyez poète de votre vie et exercices pratiques de poésie-thérapie* affirme Jacques de Coulon, L'homme se construit et se reconstruit aussi par la poésie. Les mots bien choisis guérissent les maux. Pour autant, le philosophe ne fait pas de la poésie le substitut « magique » de la thérapie, il l'appréhende plutôt comme un outil de développement personnel.

Poète, chacun l'est en puissance, assure-t-il, rappelant que le mot poésie vient du grec *poiêsis*, « création » Pour en faire l'expérience, il suffit de choisir un poème, de le réciter à voix haute et de se laisser porter. Aussitôt, notre imaginaire compose une mélodie et un paysage singulier.

En faisant de nous des créateurs, la poésie nous connecte à nos ressources intérieures et modifie notre regard. Et si elle n'est pas un voile d'or et d'argent destiné à camoufler les laideurs du monde, elle peut les transcender et nous rendre plus conscients.

¹⁴ Jean-Jacques Rousseau, *Essai sur l'origine des langues*.

Si la psychanalyse et la poésie ont un point commun, c'est de proposer un voyage dont nul ne peut connaître les étapes à l'avance. Quelles émotions en jailliront ? Quelles associations d'images ? Pour l'entreprendre, vous pouvez vous replonger dans un poème de votre enfance. En le relisant à haute voix, en laissant ses images prendre forme et sa musicalité vous envahir, sensations et souvenirs vont remonter à la surface. À la manière d'un détective ou d'un analyste, vous pouvez alors les noter, les compléter, les interroger.

III- La graphothérapie :

1- définition :

« Fini les lignes de mots pour apprendre à écrire. »¹⁵

La graphothérapie est une profession à part entière mise au point par le Professeur Robert Olivaux, docteur en psychologie de l'université de Paris. Graphothérapeute formée par le GGRE (Groupement des Graphothérapeutes Rééducateurs de l'Écriture),

La graphothérapie est apparue récemment, afin d'aider tous ceux qui, ponctuellement ou indéfiniment, ont besoin de se réapproprier leur principal moyen de communication intime, l'écriture manuscrite.

La graphothérapie est une thérapie spécialement destinée aux enfants, apparue vers la seconde moitié du XXe siècle. Médecins, éducateurs, psychologues et neurologues appuient son importance, elle est un traitement de l'écriture, geste expressif dans sa complexité et dans sa genèse.

La graphothérapie est avant toute chose un accompagnement humain qui vise à traiter les troubles de l'apprentissage de l'écriture ou dysgraphie¹⁶. On parle de rééducation de l'écriture. En effet, les enfants victimes de dysgraphie présentent une qualité médiocre de leurs écritures même s'ils ne sont pas vraiment mauvais en classe, L'aisance, la rapidité et la lisibilité de l'écriture sont perturbées et non pris en charge, cela peut les amener à des difficultés scolaires importantes.

¹⁵ Catherine Guillon graphothérapeute

¹⁶ Un problème d'écriture dans lequel les enfants ne parviennent pas à organiser et à coordonner leur écriture, ce qui la rend difficilement compréhensible. Ce trouble concerne environ 10 % des enfants, et surtout des garçons.

La graphothérapie vise à restaurer les fonctions graphiques perturbées en soutenant la récupération de la lisibilité et de la vitesse : l'écriture redevient ainsi un instrument de Communication aisée et efficace dans son exécution.

Elle permet à l'écriture de se libérer en trouvant son expression personnelle. La prise en charge s'effectue après un bilan graphomoteur¹⁷.

Un bilan graphomoteur est-il effectué dès l'apparition des premiers signes. Ce bilan commence par un entretien avec le spécialiste pour parler des manifestations du trouble proprement dit, ensuite s'en suit une comparaison des écritures avant et après les manifestations du trouble, suivi par une pratique pour vérifier la tenue d'un stylo, puis se termine par un test de vitesse.

Ce bilan graphomoteur fini, le spécialiste donne le résultat du bilan et détermine les traitements à suivre. Généralement, il s'agit donc de rééducation, mais aussi étonnant que cela puisse paraître, elle n'est pas directement liée à l'écriture, mais plutôt au dessin. Car, la graphothérapie travaille sur la souplesse et l'aisance dans le geste. Cette souplesse acquise, le patient apprend à tenir un crayon de la façon qui la mette à l'aise. Bref, les séances chez le graphothérapeute aident un enfant au niveau de l'écriture, mais bien plus encore, elles peuvent lui apprendre des techniques de détente très simples. De nos jours, on ne suit plus ce genre de thérapie pour les difficultés d'écriture, mais plus pour des problèmes affectifs. Il faut dire que petit et grand y trouvent son bonheur !

2- Ecriture et graphothérapie :

« L'écriture pour soigner la douleur physique, la graphothérapie pour soigner l'esprit. »¹⁸

Laisser filer ce qui vient au bout de la plume, laisser glisser les mots pour lever la censure du langage écrit et de ses codes. Colère, rage, impuissance, mais aussi timidité, inhibition.

La fiction, intéressante aussi, est un formidable alibi pour parler de soi à travers les autres, ou plutôt protégé par les autres.

¹⁷ Permet d'évaluer les capacités graphiques de l'enfant, de rechercher la cause de ses difficultés à l'écrit et enfin, d'établir un plan de rééducation éventuel.

¹⁸ Journal *Of american medical association*

D'une part la graphothérapie, dont l'ambition est de transformer la psychologie et les comportements, consiste à rééduquer l'écriture pour la faciliter et la rendre plus accessible, mais aussi se comprendre mieux.

Ainsi la graphothérapie est par extension un outil de connaissance de soi pour libérer les psychés des entraves, et des blocages émotionnels: dépendances affectives, idées néfastes.

Le but de la rééducation en écriture par une graphopédagogue¹⁹ est le même que celui d'une graphothérapie : améliorer l'écriture manuscrite ainsi que le confort d'écriture.

La différence entre ces deux spécialités tient essentiellement à la méthode: un(e) graphothérapeute vous proposera d'abord un bilan, puis des séances très régulières, généralement hebdomadaires, à son cabinet. A l'inverse, en graphopédagogie je vous propose un nombre de séances limité, puisque l'essentiel de la rééducation se passe chez vous, à partir des indications que je vous donne.

De plus, l'approche des graphothérapeutes est plus axée sur la psychologie. Autant qu'une « thérapie de l'écriture », la graphothérapie se veut « thérapie par l'écriture » et cherche à agir en amont, sur les causes profondes de la dysgraphie.

A l'inverse, l'approche « rééducation de l'écriture » ou « graphopédagogie » se focalise sur le geste graphique, son apprentissage, son automatisation, son lien avec le langage... sans chercher à analyser l'écriture du point de vue de la graphologie ni à faire de travail psychologique.

Aucun bilan écrit n'est rédigé, sauf demande très particulière dans le cadre d'un multi-suivi. Notre méthode repose essentiellement sur la pédagogie et sur l'entraînement des élèves.

¹⁹ C'est le plus souvent un ancien professeur des écoles ou quelqu'un qui exerce encore ce métier et qui s'est trouvé confronté aux difficultés d'apprentissage de l'écriture manuelle de ses élèves.

IV- La logothérapie :

1-Définition :

« Nous sommes ce que nous pensons. Avec nos pensées, nous bâtissons notre monde »²⁰

La logothérapie est une méthode de psychothérapie basée sur la recherche du sens de sa vie, inventée par Viktor Frankl²¹ (1905-1997), professeur autrichien de neurologie et de psychiatrie.

À travers son expérience infernale de l'holocauste, il a développé cette approche psychothérapeutique qu'il a nommée la logothérapie.

Logos est un mot grec qui signifie « sens ». La logothérapie, ou, ainsi qu'elle a été appelée par certains auteurs, « la Troisième Ecole viennoise de Psychothérapie », insiste sur le sens de l'existence humaine aussi bien que sur le fait que l'être humain est à la recherche d'un tel sens. Selon la logothérapie, cette constante recherche du sens au cours de la vie constitue la motivation fondamentale de l'être humain. C'est pour cette raison que Viktor Frankl parle de la volonté de sens par contraste avec le principe de plaisir (ou, comme nous pourrions aussi le nommer, la volonté de plaisir) sur laquelle repose la psychanalyse de Freud, aussi bien que par contraste avec la volonté de pouvoir sur laquelle repose la psychologie individuelle d'Adler (qui parle aussi de lutte pour la supériorité).

La logothérapie, en comparaison de la psychanalyse, est une méthode moins rétrospective et moins introspective. La logothérapie insiste surtout sur l'avenir, c'est-à-dire, sur le sens que le patient est appelé à réaliser dans son avenir. (La logothérapie, est en fait, une psychothérapie qui place la question du sens au centre de la cure.) En même temps, la logothérapie cherche à rompre les cercles vicieux et les mécanismes qui jouent un si grand rôle dans le développement des névroses. Ainsi, le recentrement sur soi – si typique de la névrose – y est pris de court, au lieu d'être continuellement fortifié et renforcé.

²⁰ Citation de *Bouddha*

²¹ Viktor Emil Frankl, né à Leopoldstadt (Vienne) le 26 mars 1905 et mort à Vienne le 2 septembre 1997, est un professeur autrichien de neurologie et de psychiatrie. Il est le créateur d'une nouvelle thérapie, qu'il baptise *logothérapie* (à ne pas confondre avec la *logicothérapie*, fondée par Romain Iborra), qui prend en compte le besoin de « sens » et la dimension spirituelle de la personne.

Elle peut être classée dans les psychothérapies existentielles²². Les prises en charge sont le plus souvent de durée brève. La logothérapie se caractérise non par ses méthodes, mais par sa vision de l'homme et du monde. En effet, elle accepte toute méthode thérapeutique dès lors que cette dernière ne s'oppose pas à la conception anthropologique à laquelle elle adhère. La logothérapie saura néanmoins tirer un grand profit de l'intention paradoxale, de la dé-réflexion²³ et de la modulation d'attitude, qui s'appuient respectivement sur l'autodistanciation, l'autotranscendance et la force de défi de l'esprit dont l'homme, être noétique par essence, est capable.

Cette vision anthropologique (l'homme est une unité no-psychosomatique) la positionne en thérapie spécifique de toutes les affections noogènes. La démarche du thérapeute est donc, en premier lieu, d'identifier les éventuelles pathologies psychiques existantes pour orienter le patient vers un traitement ou un thérapeute adapté à sa maladie. Si la problématique exposée se révèle d'ordre noétique, aboutissant parfois à des suicides. Ainsi, là où la vie n'est pas en danger, où la médecine est développée et la mort toujours repoussée, apparaît un mal nouveau: celui de perdre les raisons de son existence ou de ne plus savoir trouver un sens à son activité quotidienne. La logothérapie est alors la thérapie adaptée à ce problème de notre temps. Plus qu'au « *pourquoi* » des symptômes elle s'intéresse au « *pour quoi* » de la vie. L'homme ne doit plus interroger la vie, mais laisser celle-ci le questionner, lui.

2-Le deuil et la logothérapie :

« Les larmes font perdre toute consistance au réel. Elles altèrent la perception de mon propre corps. Jusqu'à l'extrême bord du vertige. Chaque soir j'avance à tâtons sur la page pour tracer le chemin qui me mène à toi »²⁴

À différents moments de notre vie, nous sommes confrontés à des crises et à des souffrances, grandes petites. Cette citation de Maïssa Bey traduit au niveau du corps des ressentis essentiellement émotionnels. Il est reconnu que les chocs psychologiques,

²² La psychothérapie existentielle est l'unique forme de la psychothérapie à être basée directement sur la philosophie. Son origine peut être tracée jusqu'à la philosophie des Athéniens, par exemple dans les travaux de Socrate, Platon et Aristote.

http://www.histophilos.com/psychotherapie_existentielle.php

²³ Technique vise à nous aider à détourner notre attention de nous-mêmes, de nos malheurs et de ses préoccupations pour la fixer sur un événement, une autre personne, une cause importante ou sur n'importe quoi d'autre qui nous aide à arrêter de nous concentrer sur le bobo (on a trop souvent le doigt dedans et ça ne sert qu'à l'infecter).

²⁴ Maïssa Bey *Puisque mon cœur est mort* page 39

ou traumatismes (décès, divorce, séparation, accident, harcèlement, perte d'emploi...) peuvent augmenter les chances d'une affection spécifique d'un organe, ou la chute brutale nos défenses naturelles.

Quand nous apprenons la mort de quelqu'un, c'est d'abord le choc ! Une déflagration. Puis vient phase de déni. On ne veut pas y croire. Non ce n'est pas possible c'est une erreur. Il est toujours vivant.

Vient ensuite un sentiment d'injustice. Il est toujours injuste de mourir et de perdre les gens qu'on aime. La colère est là « ce n'est pas juste ! » .et puis il nous manque...La Réponse naturelle à la frustration est encore la colère. Mais que faire de toute cette colère en soi ? Personne ne nous ayant confirmé cette réaction comme normale, nous avons du mal à accepter en nous ces émotions.

Quand la colère peut être exprimée.après une étape de tergiversations²⁵ marquant notre difficulté à accepter la réalité. La tristesse nous accompagne sur le chemin de l'acceptation. Nos larmes terminent un travail de deuil qui va nous permettre de continuer à vivre sans l'autre et plein de tout ce qu'il nous aura apporté.

Mais quand la colère n'a pu être dite, voire même éprouvée, car on peut s'interdire de ressentir, le travail de deuil ne peut se faire. La colère réprimée sape alors notre confiance, parce qu'elle se mue en culpabilité et puis le décès a laissé un vide, a ébranlé notre sécurité. Diverses peurs peuvent se lever, nouvelles incompréhensibles... Nous ne nous reconnaissons pas. Nous sommes remués jusque dans nos fondements. Nous perdons confiance en nous.

Faire le deuil ne consiste pas seulement à pleurer un disparu. C'est revisiter nos souvenir, mettre en mots nos sentiments, et pas seulement ce qui sont « politiquement corrects »²⁶.Le travail de deuil consiste à regarder son histoire avec la personne dans toute sa vérité, même si cela fait remonter des émotions douloureuses. Toute blessure non réparée peut empêcher la paix de s'installer. Qu'est ce que j'ai aimé dans mes contacts avec cette personne et qu'est ce que j'ai moins aimé ? Qu'est ce qui m'a blessé, qu'est ce que je n'ai jamais osé dire ? Qu'ai-je ressenti à ses cotés, face à lui ?

²⁵ Action de faire traîner les choses en longueur pour éviter une décision.

²⁶ L'expression "politiquement correct" est apparue aux Etats-Unis (politically correct) à la fin du XXe siècle, pour dénoncer ou se moquer d'une attitude qui cherche à n'offenser ni dénigrer aucune minorité. Elle est utilisée pour qualifier une façon socialement acceptable de s'exprimer.

D'ailleurs où était-il dans mes représentations mentales : devant moi, derrière, en face, à mes cotés ? Touts cela parle de notre relation.

Le deuil est fait lorsque tout cela a pu être mis au jour, pensé, élaboré, émotionnellement vécu. Tant un deuil n'est pas fait, même très ancien, il maintient une fragilité, des interdits, des limites, nous n'avons pas le droit de vivre vraiment, de prendre tout notre espace. Tout cela contribue à ternir la confiance en soi.

Ça n'est pas facile, mais il est possible de trouver un sens durable à notre existence à travers nos valeurs et nos actions. À travers la logothérapie, les gens améliorent leur capacité à faire face aux défis de la vie, augmentent leur résilience et la conscience du rôle actif qu'ils jouent dans leur santé et leur bien-être. Ainsi, la logothérapie ne vise pas à nous indiquer la direction mais elle nous aide identifier les valeurs et les possibilités qui nous attirent.

C'est nous qui avons la responsabilité et le choix des attitudes que nous adoptons envers les gens et les situations.

V-Conclusion :

À l'issue de ce chapitre, nous concluons que l'écriture cathartique est étroitement liée à la liberté d'expression, Ecrire c'est laisser une trace de soi et de ce que l'on souhaite exprimer, de manière plus ou moins durable en fonction du support. Ce que l'on écrit résulte donc d'un choix de ce que l'on souhaite transmettre de soi.

Deuxième chapitre

*L'écriture cathartique et structure
fragmentaire*

Troisième chapitre

Personnages, narration et schéma actantiel

I- Introduction:

Le terme personnage est apparu pour la première fois en français au 15^{ème} siècle, il vient de la latine *persona* qui signifie : le masque que les acteurs portaient sur scène, rôle aussi il peut désigner une personne réelle qui existe dans l'histoire.

Selon Vigner «*La notion de personnage est assurément une des meilleures preuves de l'efficacité du texte comme producteur du sens puisqu'il parvient, à partir de dissémination d'un certain nombre de signes verbaux, à donner l'illusion d'une vie, à faire croire à l'existence d'une personne douée d'autonomie comme s'il s'agissait réellement d'êtres vivants.*»⁶⁹

Le personnage joue un rôle dans un récit, d'un roman, d'une pièce théâtral ou d'une œuvre littéraire. Ce dernier est incarné pour refléter avec précision le rôle qui lui est attribué, il participe totalement et profonde dans l'histoire pour faire du bonne recevoir par les lecteurs.

Pour un romancier le nom d'un personnage n'est pas le fruit d'un hasard mais plutôt un fruit d'une imagination et d'une inspiration et le miroir qui reflète leurs sentiments, leurs idées, leur point de vue et leur vision du monde pour transmettre leur message aux lecteurs pour des valeurs ou des raisons sociales, symboliques, affectives ...

Le personnage est les noyaux du roman car il porte toutes les caractérisations qui le rendent réelle que possible pour satisfaire les souhaits des lecteurs et attirer leurs sympathies, comme Goldenstein dit «*Si l'on peut définir le personnage comme la personne fictive qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque, on insiste sur sa fonction dans le récit, sur son faire.* »⁷⁰

On distingue trois types de personnage romanesques et chacune de leur rôle et importance dans le récit :

- ✓ personnages principaux: se sont les personnages qui jouent le rôle clé et le très important dans le récit c'est- à- dire les héros de l'histoire, personnages action, en d'autres termes se sont les personnages essentiels et centraux.

⁶⁹ Vigner G *Lire du texte au sens* Ed Clé International Paris 1992. p88 -89

⁷⁰ Goldenstein Jean-Pierre *Pour lire le roman* Duculot Paris 1986. p 44

- ✓ Personnages secondaires: leurs rôles est secondaires, ils complètent les personnages principaux c'est-à-dire moins d'importants et ils pourraient disparaître.
- ✓ Personnages dynamiques: c'est un personnage qui est toujours en mouvement et surtout devant un conflit ou un obstacle c'est- a- dire à l'élément perturbateur dans le récit, se personnage s'intéresse de résoudre les problèmes et trouver des solutions.

II- Etude et analyse des deux personnages principaux Aïda / Nadir :

1- Aida

- **L'être:**

Aïda est un prénom féminin qui signifie en arabe la récompense, la rétribution et le pardon. Le nom Aida est dérivé du prénom Adélaïde.

Aida c'est le personnage principal et la narratrice du notre roman, c'est une femme de quarante-huit ans, divorcée, et son mari est mort par des suites d'une longue maladie et qu'il a été cadre dans une société nationale. Elle enseigne l'anglais à l'université et la maman d'un fils unique, Nadir qui a été assassiné.

Le choix du prénom Aida a été déterminé par les hasards de notre calendrier religieux. C'est parce que sa mère a accouché le jour de *l'Aïd el Kebir*, jour du sacrifice propitiatoire d'Ibrahim, que l'on s'appelée Aïda.

L'histoire d'Aida raconte la douleur et le malheur de toute femme pleurer la mort d'un être chère, d'un fils, d'un père, d'un frère, d'un mari .Cette fatalité qui rendre la vie dans un monde de solitude, du silence, du chagrin et de peur.

- **Le portrait physique:**

Aida est une mère blessée par des outrages de la douleur et non du temps .

«Je m'en suis souvenue, un peu bizarrement j'en conviens, lorsque ce matin, j'ai surpris mon reflet dans un miroir. Je me suis immobilisée et j'ai immédiatement traduit ce que j'y voyais : sad and worried. Triste et soucieuse. Une bouche tombante, profondément marquée de part et d'autre par deux sillons de formation récente. Ou du moins que je n'avais pas remarqués avant ce jour. Des joues aux maxillaires si saillants

qu'ils forment presque un angle à l'intersection avec les oreilles. Des yeux éteints, marqués eux aussi de griffures multiples. Une ride verticale, pareille à une cicatrice labourant le front. Des cheveux ternes, à peine coiffés, et parcourus de fils argentés bien plus nombreux que dans mon souvenir. En continuant mon inspection, j'ai remarqué qu'ils étaient entièrement blancs sur les tempes. »⁷¹

- **Le portrait psychologique :**

Aida est une mère qui raconte sa douleur et pleure la mort d'un être cher qui est son fils unique Nadir qui a été assassiné devant ses yeux pendant la décennie noire. Cette tragédie c'est comme une trace de séisme qui venait d'ébranler la vie de Aida et qu'elle a été forcée de vivre face à la perte et la tristesse de son fils et à l'incapacité de voir vivre avec joie et bonheur.

« Cette femme qui semblait absente, sans doute abasourdie par la douleur. Le chagrin d'une mère se doit d'être plus spectaculaire, à la mesure de la perte. Un fils unique! Et disparu dans de telles circonstances! »⁷²

Aida décide d'établir un dialogue quotidien avec son fils sur un cahier d'écolier, elle trace ses émotions, ses douleurs, ses angoisses, ses passions et son chagrin et retient avec lui les souvenirs et de lui partager les plus intimes de ses pensées et retisser la trame des jours et elle croit que Nadir écoute chaque mot qu'elle grave sur son cahier.

« Je t'écris parce que j'ai décidé de vivre. De partager avec toi chaque instant de ma vie. Je t'écris pour défier l'absence et retenir ce qui en moi demeure encore présent au monde. »⁷³

Aida crée dans sa pensée une vie en compagnie avec son fils à travers l'écriture pensant que cela lui donnerait une seconde vie. Elle prend l'écriture comme un moyen de se libérer de ses malheurs et de ses douleurs et pour ne pas devenir folle et perdre la raison. Elle raconte à lui sa vie quotidienne depuis son assassinat, elle lui raconte aussi son deuil dès le premier jour.

⁷¹ Maïssa Bey *Puisque mon cœur est mort* page 41

⁷² Ibid page 23

⁷³ Ibid page 19

- **Le rôle :**

Le personnage principale Aïda prend dans le récit plusieurs rôles thématiques.

Dans un premier lieu, Aida est une femme âgée de quarante -huit ans, divorcée. En suite une mère qui se trouve face à une douleur et un choc de la perte d'un seul fils, Nadir assassiné un soir devant ses yeux à la fleur de son âge. Aida est le cas de plusieurs femmes algériennes qui ont vécu la même expérience et le même drame de la perte d'un être cher d'un fils, mari, père, frère...

Aussi, la mère qui n'a pas accepter la vérité que son fils est mort et disparu définitivement parce que le fils pour la maman est l'âme de son être. Aida s'est retrouvée devant une expérience douloureuse et qu'elle est obligée de vivre avec la tristesse et le chagrin de ce deuil. Elle décrit son malheur et la difficulté de voir la vie en rose après avoir été confronté à cette réalité amère. Cette mère ensanglantée du sang à cause de la mort de son fils, chargée d'émotions noirs et du vide qui à laisser Nadir derrière lui.

Après une femme qui a perdu le bonheur de vivre à une femme courageuse qui décide de vivre et de partager avec son fils chaque instant de sa vie et de défier l'absence et le vide qui à laissé par lui; et à travers l'écriture elle donne à Nadir une seconde vie dans sa pensée, elle établit un dialogue avec lui chaque jour et sur son journal intime, elle raconte ses malheurs, ses douleurs, ses angoisses et décrit ses émotions noirs.

Ainsi, Aida décide de commencer sa propre enquête pour retrouver l'assassin de son disparu et de se venger pour que l'âme de son fils se calme et que le sang de Nadir est une dette collé à sa cou et qu'elle doit le rembourser. Elle a dérivé cette force et ce courage par l'amour de son fils et la haine de leur assassin. Elle est passée d'une femme faible pleine de chagrins et de douleurs à une femme forte et courageuse a pris sa revanche de l'assassin de son enfant.

2- Nadir :

- **L'être :**

D'après des recherches sur internet concernant le prénom Nadir nous avons trouvé que: Nadir est un prénom masculin musulman court d'origine arabe et qui est cité dans le coran. Ce prénom est dérivé du terme arabe *El-Moundhir* c'est-à-dire celui qui donne l'alarme ou celui qui avertit, il signifie aussi précieux et dans notre histoire Nadir est

précieux parce que c'est le fils unique de sa mère Aïda .Il est sa seule famille, son âme, son seul espoir qui le relie à la vie. Nadir est précieux au point que sa mère Aïda considère que son fils est son cœur c'est pour ça le fils est remplacé par le mot cœur pour ne pas dire puisque mon fils est mort elle dit *Puisque mon cœur est mort*. Cela reflète l'état émotionnel très touchant pour les personnes qui ont perdu leur bien aimé.

Nadir c'est un personnage principale de notre corpus mais il est absent dans la vie réel, il excite que dans la pensée de sa mère Aida a travers l'écriture donc ce personnage principal est omniprésent. Ce dernier est le fils unique de sa mère et un jeune qui a vingt-quatre ans. C'est un étudiant en médecine en cinquième année, il vit avec sa mère dans un appartement de la cité, son père est décédé d'une mort naturelle par des suites d'une longue maladie, et qu'il a été cadre dans une société nationale. Ce jeune homme menant une vie calme entre ses études, fait de la musique, du football, sortir avec les copains de temps en temps pour s'amuser et boire un verre ou deux comme fait la plupart des jeunes, ses rapports avec la religions sont cordiaux .Il jeûne et fait l'aumône.

Nadir, a été assassiné un soir faussement par un terroriste pusillanime pendant que c'est son ami Hakim qui a été le personne demandé et ciblée, dont il a perdu sa vie à la suite d'une erreur et d'une ressemblance avec son ami, se qui a poussé sa mère à se venger.

III- Etude des personnages secondaires dans *Puisque mon cœur est mort* :

- **Assia:**

Assia, est un prénom féminin d'origine arabe et dans la tradition musulmane, l'épouse de Pharaon égyptien. Ce terme signifie la femme qui soigne ou celle qui soulage et aussi pour désigner la guérisseuse.

C'est une fille de vingt ans, étudiante en médecine en troisième année leur parents enseignants, elle n'habite pas très loin de chez Nadir et elle est l'amante de ce dernier, ils sont rencontrés à l'hôpital pendant le stage de pédiatrie de Nadir. Elle a une beauté c'est indéniable avec des cheveux bruns, mi- longues, qui retombent en boucles mousseuses sur les épaules. Teint mat, front haute, joues rondes, des yeux sombres bordés de cils très fournis avec une douceur remarquable dans le regard et très rarement qu'elle sourit. Elle n'est pas très grande, mais tout entière dans la grâce d'une silhouette harmonieuse et un corps sculpté, elle est douce, propice, gentille avec une sorte

d'élégance naturelle dans les gestes. Assia est venu le jour des funérailles pour dire un dernier adieu à son amant, elle était touchée par ce drame, souffre de la perte de son copain et pleure sa disparu tragique.

- **Halima:**

Halima, c'est un prénom féminin d'origine arabe est qui signifie la clémente ou patiente et dans notre histoire c'est la tante qui a un savoir religieux et qui donne des conseils à Aïda de reposer, de manger et d'essayer de dormir d'être plus patiente et plus courageuse. Cette femme religieuse demande de Aïda de prier, de soumettre au décret divin, de remettre à la volonté de dieu qui l'a envoyé cette épreuve pour mesurer sa foi, et que dieu dit que nous devons accepter le destin autrement dit le *mektoub* puis elle a dit des paroles d'Abou Horeira, le compagnon de notre prophète bien-aimé, qui exhortait les affligés par ces paroles si sage, si sensées.

« Les croyants qui savent se résigner quand Dieu aura fait mourir l'être qu'ils affectionnaient le plus en ce monde, n'auront aucune autre récompense que le Paradis. »⁷⁴

Elle est une femme qui par son savoir religieux a réussi à présenter avec perfection la religion musulmane par des citations coraniques et prophétiques.

- **Amina :**

Amina, c'est un prénom féminin d'origine arabe est qui signifie digne de confiance et dans notre corpus Amina c'est la voisine fidèle d'Aida qui a ouvrir sa porte le jour des funérailles et qui a pris les choses en mains, elle a déplacer les meubles les plus encombrantes chez elle ,installe les matelas, déroule les tapis, elle s'est occupée de toutes les procédures pour accueillir les visiteurs qui se sont succédé dont la préparations de pain brioché, thé, café, couscous pour offrir ce premier repas à ceux qui ne cessaient d'affluer .

- **Kheira :**

Kheira, c'est un prénom féminin d'origine arabe qui signifie bonne, excellente ou meilleure et dans notre corpus c'est une femme qu'Aida rencontrait au cimetière presque

⁷⁴ Maïssa Bey *Puisque mon cœur est mort* page 44

chaque jour, cette veuve touchante qui souffre aussi du même drame et qui perdu son mari depuis près d'un an, se retrouve du jour au lendemain à la charge de deux jeunes filles, ce qui l'amène à travailler partout comme une femme de ménage pour gagner de l'argent et malgré sa dure vie elle a été généreuse soit par ses gestes ou par ses pensées attentionnées, cette femme connaît la famille et la maison de l'assassin et celle-ci a apporté toutes les informations et qui a même donné son nom Rachid cela sert à aider Aïda à leur vengeance.

- **Hakim:**

Hakim, c'est un prénom masculin d'origine arabe est qui signifie sage, dans notre roman Hakim c'est l'ami le plus proche de Nadir et le fils d'un commissaire, il était la personne ciblée du terroriste de son ami Nadir et que se dernier n'était qu'une victime, cette culpabilité d'éclanche en lui une responsabilité vis-à-vis du Aida, c'est lui qui a porté la photo de l'assassin et qu'il accompagne Aida pour aller prendre quelques cours de tir dans les locaux de la police.

« Il s'agit de Hakim, ton ami. Ton ami le plus proche celui qui, depuis que vous étiez petits partageait avec toi le sel et le miel, selon l'expression consacrée. Celui qui, sans savoir qu'il aurait dû être à ta place, supportait déjà si mal ton absence. »⁷⁵

- **Les pleureuses:**

Des femmes qui savez mettre des mots sur toute douleur, même la plus indicible. On dit que les pleureuses sont des menteuses *Bekkayate keddabatte*, ces femmes qui savent donner voix à la souffrance des autres, en faire leur douleur, en aiguïser tout le tranchant, aller à la recherche du point d'impact, y plonger à mains nues, pour en faire jaillir le mal. Ce chœur de pleureuses crient, hurlent, couvrent la tête de cendre, lacèrent les joues, frappent la poitrine et les cuisses, modulent leurs cris lancent leurs chant fouillent au plus profond de la blessure.

IV- Etude du schéma narratif dans *Puisque mon cœur est mort* :

le schéma narratif du roman: va être dégagé afin de mettre en évidence les moments clé du récit, les personnage, l'espace et le temps. C'est une manière pour voir la stratégie

⁷⁵ Maïssa Bey *Puisque mon cœur est mort* page 162

employée par l'auteure dans le jointement des particules événementielles dans le roman. Ce schéma constitué de cinq éléments :

- ✓ Situation initiale.
- ✓ Élément perturbateur.
- ✓ Les péripéties.
- ✓ Le dénouement.
- ✓ La situation finale.

Dans notre corpus l'histoire commence par l'événement tragique qui est l'assassinat de Nadir, étant donné que les événements du roman se découvrent à travers la pensée d'Aida quand elle écrit à son fils et partagé avec lui sa vie quotidienne dès le premier jour de sa mort. Cela nous va aider de dégager les étapes suivantes :

- **La situation initiale:**

Une femme indépendante qui s'appelle Aida, quarante-huit ans, enseignante d'anglais à l'université, divorcée, vivant avec son fils unique Nadir dans un appartement. Quand a Nadir, il était un jeune de vingt-quatre ans, étudiant en médecine en cinquième année. Les deux personnages menant une vie calme chacun avait son propre quotidien et bien sûr des moments partagés.

*« Nous sommes donc mercredi. Demain, jeudi. Premier jour du week-end. Qu'avons-nous prévu? Tu iras probablement à Alger avec tes copains, puisque tu n'as pas cours. Pas de garde à l'hôpital non plus, jusqu'à la semaine prochaine, tu me l'as dit ce matin. Et moi? Journée de ménage, probablement. Ensuite farniente jusqu'au soir. Lorsque tu rentreras, nous regarderons un film. Tu as fait provision de cassettes vidéo hier soir. Comme d'habitude, on tirera au sort : Sueurs froides d'Hitchcock en V.O. sous-titrée contre Casino de Scorsese. »*⁷⁶

- **Situation événementielle :**

Un jour l'irréparable est commis Nadir le fils unique de Aida était tué par un terroriste pusillanime, la mère s'est retrouvée dans une expérience douloureuse, elle a perdu le bonheur de vivre.

⁷⁶ Maïssa Bey *Puisque mon cœur est mort* page 94

Après la mort de Nadir l'équilibre romanesque est complètement rompu, c'est ce qui déclenche l'évolution des événements à travers les péripéties du roman.

- **Les péripéties :**

Depuis la mort de Nadir, Aïda perd le bonheur de vivre, la tristesse et le chagrin entrent dans sa vie, cette fatalité et rendre sa vie dans un monde de solitude et du silence, elle refuse de quitter son fils et décide de lui donner une seconde vie à travers l'écriture et d'établir un dialogue quotidien avec son perdu et sur un cahier d'écolier, elle grave ses émotions et ses douleurs et partager avec lui les plus intimes de ses pensées. La souffrance de la séparation fait sombrer Aïda dans une réelle dépression.

« Je vais commencer par te raconter comment s'est passé le premier jour sans toi. Je ne veux pas, je ne peux pas te parler de moi, te dire ce que j'ai fait ou dit lorsque j'ai ouvert la porte sur le malheur. D'ailleurs je ne m'en souviens pas. Ces quelques heures de ma vie, que nul adjectif ne peut qualifier, m'ont échappé. Elles sont noyées dans un brouillard épais, impénétrable, où surnagent çà et là des images, des sons associés à une sensation aiguë et précise de discordance. »⁷⁷

- **Le dénouement :**

Aïda, vit une expérience douloureuse la faisant sombrer dans une profonde dépression jusqu'au jour où elle connaît l'identité du l'assassin de son fils à l'aide de Hakim l'ami le plus proche de Nadir et le fils d'un commissaire qui lui apporte la photo du terroriste et lui donne son nom. Aïda décide de commencer sa propre enquête et chercher tous les informations du tueur de Nadir et de venger pour que l'âme de son fils se calme et que leur sang doit le rembourser. Un jour elle rencontre au cimetière Khaira la veuve touchante et qui souffre aussi du même drame, cette dernière connaît la famille et la maison de l'assassin et celle-ci a apporté tous les informations et qui a même donné son nom Rachid et cela a aidé Aïda à leur vengeance.

« Ce matin, j'ai vu le visage de ton assassin. Je ne l'ai vu que quelques secondes. À peine ai-je tenu entre les doigts la photo qu'on venait de m'apporter, qu'elle m'a échappé. Elle a tourné lentement, presque gracieusement, avant de tomber sur le sol,

⁷⁷ Maïssa Bey *Puisque mon cœur est mort* page 21

face contre terre . Et là, sous mes yeux, comme transpercé d'un point ardent, un des coins de la photo est devenu incandescent.»⁷⁸

- **La situation finale :**

Avec les deux derniers chapitres s'intitulant *Après* et *Fin* que l'écrivaine clôture son roman pour dévoiler la fin comme une pièce théâtrale.

Aïda n'est pas tué directement l'assassin de son fils, elle a tiré sur Hakim par accident et dans un moment de panique parce qu'il a essayé d'empêcher Aïda de tirer sur le tueur de Nadir. Il l'a surprise au moment où elle s'apprêtait à tuer le criminel de son fils, en tirant vers lui par son épaule au moment où elle allait tirer sur le terroriste.

« J'ai hurlé.

Hakim!

C'est lui qui a détourné ma main.

Oh, son visage! Sa main, sa main qui s'accrochait à la mienne. Là, sous mes yeux... Son corps qui s'effondre.

Ya M'ma! Ya Yemma

Mes mains, mes mains tachées de son sang

Tu es...Tué. C'est moi. C'est moi qui l'ai tué.»⁷⁹

V- Etude du schéma actantiel dans *Puisque mon cœur est mort* :

1- La schématisation du corpus :

Selon Algirdas Julien Greimas le linguiste et le sémioticien dans son analyse de la structure des contes « *Les sphères d'actions auquel il participe, ces sphères étant constituées par les faisceaux de fonctions leur sont attribués.»⁸⁰*

Et selon un schéma qui appelé *Actantiel de Greimas* qui contient six éléments:

✓ Destinateur.

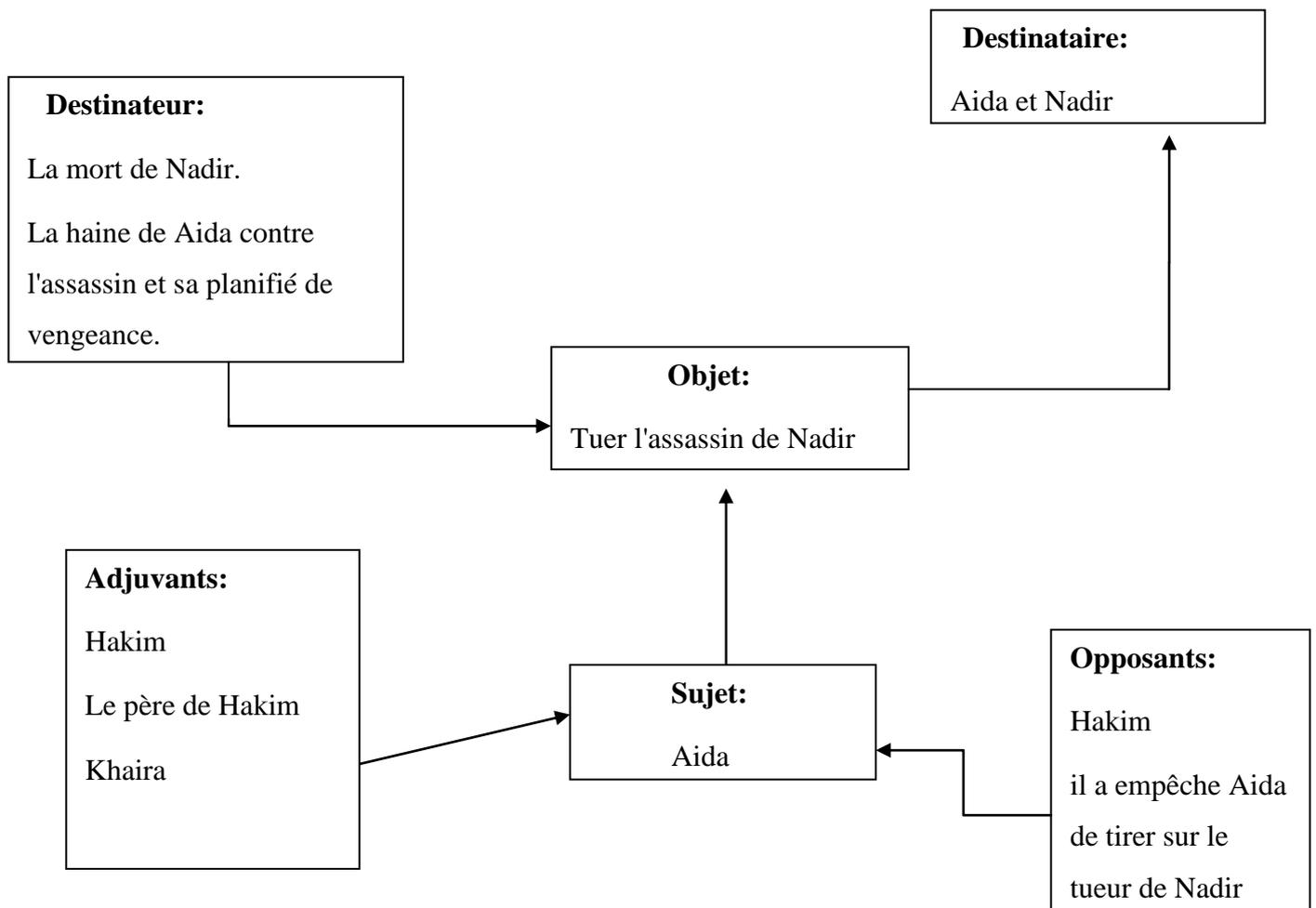
⁷⁸ Maïssa Bey *Puisque mon cœur est mort* page 13

⁷⁹ Ibid page 183

⁸⁰ A J. Greimas *Sémantique Structural Recherche de Méthode Larousse* Paris1966 page 174

- ✓ Destinataire.
- ✓ Le sujet.
- ✓ L'objet.
- ✓ Adjuvants.
- ✓ Les opposants.

Nous avons fait la schématisation actantielle de notre corpus *Puisque mon cœur est mort*.



2- Les éléments du schéma :

- **Le destinateur:** L'héroïne est motivée par la haine de l'assassin. Cette haine lui redonne le courage et la raison de continuer de vivre et de venger son fils.
- **Le destinataire:** le personnage principal et la narratrice du roman, c'est une femme qui s'appelle Aida et la maman d'un unique fils Nadir et qui à été assassiné.

Nadir: le fils d'Aida qui a été assassiné par un criminel.

- **L'objet** : Aida a fini par découvrir l'identité du tueur et la décision de lui tuer et venger.
- **le sujet**: c'est Aida et la femme orpheline de son fils.
- **les adjuvants**: sont les personnes qui ont aidé Aida de leur plan de vengeance comme Hakim l'ami intime de Nadir, le père de Hakim qui est un commissaire, et Khaira qui est une femme qui connaît la maison et la familles de l'assassin de Nadir.
- **les opposants**: Hakim qui a essayé d'empêcher Aida de tirer sur le tueur de Nadir et de réaliser son plan de vengeance.

VI- Etude de la première de couverture :

- **Titre:**

Vient du latin *Titulus* dont les sens: rang, affiche et étiquette. Il donne des informations sur le contenu, identifie l'ouvrage et le met en valeur « *Un beau titre est le vrai proxénète du livre.*»⁸¹ C'est la clé de tous textes littéraires et leurs points de départ pour analyser parce qu'il reflète.

Le titre est le premier contact avec les lecteurs il leurs provoquent une curiosité sur le contenu du roman, selon Léo Hoek, un titre est un « *Ensemble de signes linguistique [...] qui peuvent figurer en tête d'un texte pour le désigner, pour en indiquer le contenu global et pour allécher le public visé.*»⁸²

Dans notre corpus, on trouve la première de couverture, le pseudonyme de l'écrivaine Maissa bey, le nom de plume, son vrai nom Samia Benameur. Il est écrit en blanc.

Le titre de l'ouvrage *Puisque mon cœur est mort* est écrit en gras et placé en haut de la page juste après le pseudonyme de l'écrivaine, il est écrit en blanc aussi.

Image:

L'image, joue un rôle très important d'identifier l'œuvre, c'est leur vitrine qui reflète le contenu du premier regard et qui donne plusieurs détails caché derrière lui.

⁸¹ Cité par Leo Hoek, *La marque du titre*, La Haye, Mouton, 1981 page 03

⁸² Leo Hoek. *La marque du titre*. cité par Genette in Seuil Ed de Seuil Paris 1987 page 83

Dans notre roman l'image est très signifiante. Elle reflète beaucoup de symboliques. Elle représente une personne seule, symbole de solitude, vêtue traditionnelle, porte une djellaba blanche, un foulard et un foulard rouge et un sac vert, c'est trois couleurs *rouge, blanc, vert* fait penser aux couleurs du drapeau algérien donc on peut dire que c'est le lieu où se déroule notre histoire. Cette personne se dirige vers un espace ouvert qui est une vieille porte en pierre et un mur en terre ruine taché en rouge, ce qui signifie la couleur du sang donc on peut imaginer que il y a une guerre ou du terrorisme. Derrière cette porte se trouve un grand cimetière abandonné alors que cette personne qui se dirige vers cette espace perdre un être cher dans sa vie. La porte symbolise le passage de la vie à la mort.

A travers ses symboles on peut imaginer que ce roman raconte une histoire d'une personne qui a perdu un être cher dans sa vie durant une période de guerre à l'Algérie. C'est le cas de notre personnage principal Aïda qui est devenue orpheline de son fils unique Nadir, qui était assassiné dans une guerre monstrueuse.

- **Edition:**

Barzakh, écrit en minuscule, caractère petit en bas de la page entre deux coquets .

VII- Etude de la quatrième de couverture :

La quatrième de couverture est la dernière page extérieure d'un livre. Elle est aussi appelée, le verso d'un livre. Dans notre roman cette page contient trois parties bien apparentes, un petit extrait du roman signé par les initiales de l'écrivaine, suivi par un résumé au milieu et à la fin on trouve la biographie de l'auteure, reprenant les grandes publications de cette dernière.

Tout en bas de la quatrième de couverture du roman, dans le coin, en petit caractère, écrit en blanc on trouve la maison d'édition, la référence de la maison d'édition, le nom de l'auteur et l'année de cette couverture aussi les chiffres de l'ISBN et un code-barres du produit commercial.

VIII- Le monologue intérieur :

Selon le petit Robert c'est « *Longue suite de pensées. Littéraire. Transcription à la première personne d'une suite d'états de conscience que le personnage est censé éprouver.* »⁸³

Le monologue intérieur est un procédé de narration paru au XVII^e siècle, il devient une technique narrative de plusieurs écrivains, c'est la voix de la première personne *Je* pour exprimer ses pensées les plus intimes.

Selon Edouard Dujardin le monologue intérieur c'est « *Discours sans auditeur et non prononcé par lequel un personnage exprime sa pensée la plus intime, la plus proche de l'inconscient, antérieurement à toute organisation logique, c'est-à-dire en son état naissant, par le moyen de phrases directes réduites au minimum syntaxiques de façon à donner l'impression tout-venant.* »⁸⁴

Dans *Puisque mon cœur est mort* le monologue intérieur c'est Aïda, elle joue le rôle d'un auteur-narrateur et personnage principale, cette femme douloureuse de la perte de son fils Nadir et désespérée de la vie après sa mort, un *Je* qui exprime la souffrance, le chagrin, la folie et la tristesse de notre héroïne.

Aïda décide de donner une seconde vie à son défunt dans sa pensée, elle partage avec lui chaque instant de sa vie quotidienne et aussi son journal intime, elle grave ses douleurs et ses émotions sur un cahier d'écolier.

Ce roman, d'une part est un dialogue où Aïda parle avec soi-même, à sa conscience, c'est-à-dire raconte son histoire avec le pronom de la première personne *Je*.

« *J'essaie de me persuader que c'est une présence rassurante.* »⁸⁵

« *J'avance, j'avance. C'est Kheira qui me sert de pion.* »⁸⁶

D'une autre part c'est un dialogue avec le défunt Nadir, c'est-à-dire avec le pronom de la deuxième personne du singulier, le pronom *Tu*.

⁸³ Dictionnaire le Petit Robert *Monologue Intérieure* page 69

⁸⁴ Edouard Dujardin *le monologue intérieure* Paris 1931

⁸⁵ Maïssa Bey *Puisque mon cœur est mort* page 132

⁸⁶ Ibid page 137

« *Ton premier cri. La soie de ta peau contre la mienne. Enfin. Ton regard rivé sur le mien. Ta main refermée autour de mon doigt. Ton nom pour la première fois sur mes lèvres.* »⁸⁷

« *Que te dire, que te raconter ? Que chaque jour meurent des innocents ?* »⁸⁸

IX- Conclusion :

Au terme de notre analyse, l'étude que nous avons menée sur les personnages du récit dans l'œuvre de Maïssa Bey *Puisque mon cœur est mort* (, nous a permis de mettre quelque peu la relation entre la narratrice Aïda et son défunt fils, ainsi, avec son entourage.

⁸⁷ Maïssa Bey *Puisque mon cœur est mort* page 136

⁸⁸ Ibid page 82

Quatrième chapitre

*Maelström d'émotions dans Puisque mon
cœur est mort*

I- Introduction :

« Les émotions sont des constellations de réponses de forte intensité qui comportent des manifestations expressives psychologiques et subjectives typiques qui s'accompagnent généralement de tendances d'action caractéristiques et s'inscrivent en rupture de continuité par rapport au processus qui était en cours chez le sujet au moment de leur apparition. »⁸⁹

- **Le tragique**

Selon Aristote, le personnage tragique est « un homme qui, sans atteindre à l'excellence dans l'ordre de la vertu et de la justice, doit, non au vice et à la méchanceté, mais à quelque faute de tomber dans le malheur. »⁹⁰

Aïda souffre d'un drame à cause du malheur qui a entré dans sa vie soudainement, et qui est la perte de son fils unique Nadir par un terroriste. Cet incident tragique qui a envahi sa vie dans un vide effrayant et vertigineux. Aïda devenue victime d'une violence psychologique de ses propres sentiments, elle a perdu le sens de la vie, la joie, à montrer de la gaieté, et est entré dans un tourbillon de douleur, chagrin, ennui, dépression, mélancolie, tristesse, angoisse, malheur et souffrance.

Cette terrible tragédie rend Aïda une femme désespérée, dévastée et ravagée. Elle est partagée entre son désespoir d'une part, et l'envie de se venger d'une autre part.

Selon Alain Beretta « Est tragique tout ce qui montre à l'homme qu'il ne peut pas contrôler sa vie. »⁹¹

- **La mort :**

Selon le dictionnaire Larousse c'est « Cessation définitive de la vie. »⁹²

Le thème de la mort est l'élément qui déclenche notre roman, ce dernier qui reflète le drame des années quatre-vingt-dix de tous les algériens et surtout les femmes qui n'ont pas pu exprimer leur voix et leur rage contre ce pouvoir. Chose que n'a pas fait l'héroïne dans le roman, elle s'est révoltée et est partie jusqu'à la vengeance et que le sang de son fils

⁸⁹ Bloch Henriette *Grand dictionnaire de psychologie* Edition Larousse 2002

⁹⁰ Poétique d'Aristote chapitre 13

⁹¹ Alain Beretta *le tragique* Ellipses 2000 p 05

⁹² Dictionnaire *Le Larousse*

doit rembourser de son tueur « rien ne pourra entamer mon désir de te venger, mon exigence de justice. »⁹³

Dans le roman la mort de Nadir laisse sa mère dans un monde effrayant et une vie remplie de vide et de sécheresse, qui le faisait souffrir de solitude et de chagrin. Cette séparation fait un choc pour Aïda, qui a fait entrer la douleur dans sa vie et a tué son désir de vivre.

Puisque mon cœur est mort nous fait vivre le tragique de l'héroïne Aïda et nous transmettre sa douleur, son chagrin et son malheur qu'elle vit après la mort de son unique fils.

- **La solitude :**

Selon Larousse « *État d'une personne seul.* »⁹⁴, et dans le roman c'est l'état de Aïda qui souffre de la solitude à cause du malheur et de chagrin de la perte de son cher « *la solitude est mon seul horizon.* »⁹⁵, cette solitude est liée à l'expérience tragique qui a changé sa vie, cette souffrance qui l'a accompagnée dans tout moment de sa vie « *Je parle des moments où je dois affronter la solitude. Manger seul.* »⁹⁶

Aïda devenue condamnée à cette solitude, elle veut rester seule avec son fils « *J'avais hâte de me retrouver seul avec toi.* »⁹⁷ Et leur souvenirs et lui communique à travers l'écriture et lui dire sa douleur et son chagrin qu'elle souffre de la nuit qui génère la solitude « *La nuit enfante la solitude.* »⁹⁸

Elle arrête son travail d'enseignement et coupe le contact avec ses proches elle a choisi de vivre isolé, dans le vide et dans la solitude face à son chagrin et au silence terrible et effrayant qui ont entré dans sa vie. L'écriture est devenu le refuge de Aïda pour sortir d'un silence installé depuis la perte de son fils et de briser ce silence à travers ses propres paroles pour raconter ses douleurs, ses souffrances et ses angoisses.

⁹³ Maïssa Bey *Puisque mon cœur est mort* page 162

⁹⁴ Dictionnaire le Larousse

⁹⁵ Maïssa Bey *Puisque mon cœur est mort* page 58

⁹⁶ Ibid page 71

⁹⁷ Ibid page 25

⁹⁸ Ibid page 58

« *Je m'étais cependant totalement détachée de ce monde-là, comme de mes obligations. C'était le monde d'avant.* »⁹⁹

- **La douleur :**

« *Ce matin, au réveil, avant même d'ouvrir les yeux, une bouffée d'angoisse. Dououreuse. Fulgurante. Pareille à une décharge électrique.* »¹⁰⁰

Le mot douleur se répète vingt-neuf fois dans le roman. L'héroïne de notre corpus nous emmène dans son monde et nous a profonde dans ses souffrances depuis la perte tragique de son fils unique.

« *La douleur prend possession du corps. D'abord elle s'étend et déploie ses tentacules. Elle coule dans le sang comme de la lave en fusion. Mais l'on ne saurait dire si elle est glacée ou brûlante.* »¹⁰¹

A travers la plume, Aida plonge dans une atmosphère dramatique entre chagrin, angoisse et souffrance avec une douleur qui se nourrit de la blessure d'une mère endeuillée « *La douleur dérange. Ou plutôt, c'est le spectacle de la douleur qui dérange, indispose et parfois même exaspère. Pourtant, là, il n'y a pas de signes extérieurs de souffrance.* »¹⁰²

L'écriture est une thérapie contre le mal intérieur et les émotions sensibles, elle est le grand guérisseur de toutes blessures.

Le champ lexical de la douleur domine le roman tels que : souffrance, larmes, chagrin, solitude, deuil, mal...etc.

Aida parle à son fils dans son journal de sa douleur et ces déceptions et lui raconte sa vie quotidienne car elle veut faire vivre son cher fils dans sa pensée, cela aide Aida de se libérer de ses souffrance et ses angoisses et pour sortir de son silence qui est installé depuis la mort de Nadir.

⁹⁹ Maïssa Bey *Puisque mon cœur est mort* page 66

¹⁰⁰ Ibid page 92

¹⁰¹ Ibid page 75

¹⁰² Ibid page 74

- **La haine :**

« Est une hostilité très profonde, une exécration, et une aversion intense envers quelqu'un ou quelque chose. »¹⁰³

Lorsqu'Aida voit la photo de l'assassin de son fils Nadir, elle avait la haine de venger et de rembourser le sang de son fils. « Je sais maintenant qu'il faut haïr pour vouloir tuer. »¹⁰⁴

La haine devienne son seul sentiment, son seul avoir et son seul bien « Depuis que j'ai vu en photo, en photo seulement, le visage de celui qui a accompli sur toi l'innommable, l'irréparable, une seul expression me trotte dans la tête. Celle qu'on entend un peu trop souvent et un peu partout en ce moment: j'ai la haine. Oui j'ai la haine. C'est, depuis que tu n'es plus là, mon seul avoir, mon seul bien. »¹⁰⁵.

Cette haine a donné a Aida une raison de vivre, un goût de l'attente pour le jour de la vengeance, elle lui rendre si forte, si présente, si courageuse d'un seul but c'est de tuer l'assassin « à présent, c'est la haine qui me tient debout. Qui m'a redonné, au moment où je m'y attendais le moins, le goût de l'attente. Et, je dirais même plus, peut-être aussi celui de l'espoir. »¹⁰⁶

- **Le destin :**

« Je suis à présent maitresse de mon destin. »

Dans notre roman il ya le chapitre quarante septième nommé *Mektoub* où Aida parle du destin à son fils Nadir dans son journal et y'intègre d'un verset coranique.

« Nul malheur n'atteint la terre ni les êtres qui ne soit enregistré dans un livre, avant que Nous ne l'ayons créé. Et cela, certes, est facile pour Allah. »¹⁰⁷. Et a travers ce verset du coran Aida parle du destin en se référent à la religion pour dire que c'est le mektoub.

Aida définit le destin à son fils Nadir dans son journal par ces trois mots: Inexorable, impitoyable et tout est écrit. Car la vie et la mort tiennent à un enchaînement

¹⁰³ Dictionnaire le Larousse

¹⁰⁴ Maïssa Bey *Puisque mon cœur est mort* page 128

¹⁰⁵ Ibid page 108

¹⁰⁶ Ibid page 108

¹⁰⁷ *Al Hadid* le fer verset 22

Quatrième chapitre Maelström d'émotions dans Puisque mon cœur est mort

de faits, donc on s'aperçoit plus tard, trop tard, qu'ils sont réglés pour l'accomplissement du destin.

Selon Larousse le destin est « *la suite des événements qui forment la trame de la vie humaine ou des sociétés et semblent commandés par cette puissance supérieure.* »¹⁰⁸

- **Le drame :**

Selon Larousse le drame c'est « *Événement ou série d'événements tragiques opposant des êtres humains les uns aux autres.* »¹⁰⁹

Dans notre roman le drame s'agit de la souffrance de Aida l'enseignante d'anglais et la mère qui a perdu son cher fils qui a été assassiné, cette séparation définitive fait à Aida un choc et ouvre la porte d'une vie tragique et très douloureuse et d'un silence déchirant, elle devienne isolé complètement du monde extérieure, son seul refuge était l'écriture dans son journal intime, elle partage avec son fils chaque instant de sa vie et lui parlé de la douleur et le malheur qu'elle vit depuis sa mort.

Ce roman reflète la situation des femmes Algériennes qui ont souffre du même drame et qui ont perdu leurs chers, fils, mari, frère, sœur, père, mère, qui ont assassiné par des islamistes pendant la décennie noire.

« *Les années 90 sont pour l'Algérie, chacun le sait, celles d'une guerre civile particulièrement cruelle, peut-être parce que plus elle s'éternise, apportant chaque semaine son cortège de morts souvent assassinés de manière atroce, moins on en perçoit les enjeux véritables* »¹¹⁰

- **La culpabilité :**

Selon Larousse « *C'est l'état de quelqu'un qui est coupable d'une infraction ou d'une faute.* »¹¹¹

Dans notre histoire Aida se trouve seul dans la maison après la mort de son fils Nadir, ce qui l'amène dans un tourbillon d'un silence terrible et effrayant. Une solitude qui enfante le malheur et la douleur d'une mère orpheline de son fils.

¹⁰⁸ Dictionnaire le Larousse

¹⁰⁹ Dictionnaire le Larousse

¹¹⁰ Charles Bonn, *Paysages littéraire Algériens des années 90 témoigner d'une tragédie?* Université Paris 13 Ed l'harmattan 1999 page 07

¹¹¹ Dictionnaire le Larousse

La tristesse chez Aida éprouvé une sensation de culpabilité et une idée qu'elle était responsable à l'assassinat de son fils a cause de son comportement, porte des pantalons et ne porte pas le voile, et qu'elle n'a pu le protéger. *« Je porte aujourd'hui le poids d'une double culpabilité : d'abord n'avoir pas su te protéger, et surtout me dire que je suis peut-être à l'origine de ta mort. Et il me faut vivre avec ça. »*¹¹²

Aida vit dans le respect des autres. Dans le respect des traditions et que ses rapports avec Dieu ne concerne qu'elle-même et qu'elle n'a à convaincre ni à satisfaire quelqu'un. Et c'est pour ça elle cru que ces extrémistes ont voulu l'attaquer en mettant fin à la vie de son fils.

Cette culpabilité est exprimée dans son journal à travers le pardon qu'elle demande à Nadir.

*« Ô mon fils, pardonne- moi ! Pardonne-moi ! J'aurais dû me taire, faire le dos rond, j'aurais dû penser à toi, à nous. »*¹¹³

On trouve aussi, le sentiment de la culpabilité chez Hakim l'ami intime du défunt parce qu'il a connaît que c'est lui le personne ciblé du terroriste et n'on pas Nadir car Hakim était le fils d'un commissaire, alors que Nadir a perdu sa vie à la suite d'une erreur et d'une ressemblance avec son ami. Cette culpabilité déclenche en lui une responsabilité vis-à-vis du Aida, c'est pour ça il lui rendre visite très souvent aussi, il lui porta la photo de l'assassin à l'aide de son père et lui accompagne Aida pour aller prendre quelques cours de tir dans les locaux de la police pour réaliser son plan de vengeance.

Le jour du l'assassinat Nadir a un premier rendez-vous et une première sortie avec son amante Assia au restaurant, cette dernière avait tout organisé avec la complicité de son frère, mais malheureusement ce rendez-vous était reporté a cause d'une garde à hôpital où travaille Assia.

Aida, cru que les trois sont responsable à la mort de Nadir *« Tout trois, nous nous sentons responsables de ce qui t'est arrivé. Responsables mais aussi coupables. De quelle faute ? Sans doute de n'avoir pas su déchiffrer les arcanes du destin [...] Assia pour votre rendez- vous raté, même si elle n'y était pour rien. Hakim qui aurait dû se*

¹¹² Maïssa Bey *Puisque mon cœur est mort* page 29

¹¹³ Ibid page 28

trouver à ta place . Moi parce que je n'ai pas su te protéger, te mettre en garde, te retenir. Ou simplement sortir pour aller te chercher. Oui, tous trois devons vivre avec ça.»¹¹⁴

- **La violence :**

Selon le Petit Robert « la violence désigne tout acte par lequel quelqu'un agit sur un autre ou le force à agir contre sa volonté.»¹¹⁵

Et pour Blandine Kriegel c'est « La force dérégulée qui porte atteinte à l'intégrité physique ou psychique pour mettre en cause dans un but de domination ou de destruction l'humanité de l'individu.»¹¹⁶

- ✓ **la violence physique :**

Dans le roman, Maïssa bey parle de la violence physique dans la vie quotidienne du peuple dans la société algérienne.

« Ces gamins qui jettent des pierres sur les jeunes filles effrontées qui se hasardent dans les rues trop court vêtues, enfreignant ainsi l'ordre moral que, dûment endoctrinés, ils ont pour mission de préserver.»¹¹⁷

Dans ce passage Maïssa Bey parle de la violence entre les personnes en utilisant la force physique de jeter des pierres par des garçon sur les jeunes filles dans les rues, ce qui provoque des conséquences très dangereuses.

Selon aussi l'OMC le mot violence signifie la force physique qui provoque des conséquences graves (des blessures, du crime, du mort ...) ou psychologique et du moral qui provoque à la personne des souffrances psychiques tel que (la dépression, la folie, la solitude...)

« La violence est définit comme l'utilisation de force physique ou psychologique pour contraindre. Dominer, causer des dommages ou la mort. Elle implique des coupes, des blessures, de la souffrance.»¹¹⁸

¹¹⁴ Maïssa Bey *Puisque mon cœur est mort* page 175

¹¹⁵ Encyclopédie de l'Agora, agora.qc.ca

¹¹⁶ Définition violence- savoir.fr

¹¹⁷ Maïssa Bey *Puisque mon cœur est mort* page 146

¹¹⁸ OMS_ thème de santé, la violence

✓ La violence psychologique :

Dans notre corpus on trouve une histoire assez touchante d'Aida qui a perdu son fils unique qui a été assassiné par un terroriste. Cette mère devienne victime d'une violence psychique et d'une fragilité émotionnelle qu'elle l'a plongé dans un état de dépression, solitude, douleur, chagrin et une décharge psychique.

« Le mot n'est jamais prononcée devant moi, jamais. Mais il plane dans les regards, s'insinue dans les gestes, transparait dans la sollicitude appuyée qu'on me manifeste et que l'on me dispense avec une générosité inépuisable. »¹¹⁹

Après une réalité fatale de la mort de Nadir, Aida se trouve devant un choc et une dépression, cela provoque une situation psychique très difficile à cette mère qui a perdu son cher fils, et à travers l'écriture elle décrit sa souffrance et le chagrin qu'elle a vécu après le défunt de Nadir. Alors que tous les deux sont victimes d'une violence de l'assassin.

• Le divorce :

Selon Larousse le divorce est *« Dissolution du mariage civil prononcée par jugement. »¹²⁰*

Aida est une femme divorcée, libre, indépendante, elle a une forte personnalité, connaissait ses limites, ses devoirs et ses droits, elle vit dans le respect des autres et des traditions, c'est une femme ouverte.

« Je tenais plus que tout à l'image que je voulais donner de moi. Il y allait de ma réputation. De mon honneur. Du tien, aussi. Toutes mes forces étaient tendues vers un objectif, et un seul : obtenir et garder la considération de tous. Imposer cette image de femme vertueuse, qui avait certes une vie libre, mais qui faisait incontestablement bon usage de cette liberté. »¹²¹

Notre héroïne Aida parle de sa situation dans la société comme une femme divorcée et parle aussi de la séparation entre hommes et femmes.

¹¹⁹ Maïssa Bey *Puisque mon cœur est mort* page 43

¹²⁰ Dictionnaire le Larousse

¹²¹ Maïssa Bey *Puisque mon cœur est mort* page 148

« Mon divorce est l'unique ruade, l'incartade que beaucoup de mes proches ne m'ont toujours pas pardonnée. Dans notre société, dans notre famille surtout, il est impensable qu'une femme puisse revendiquer, dans son couple, l'un des droits les plus élémentaires : le droit au respect. »¹²²

Aida se trouve toute seule au moment de la mort de Nadir, elle essayé d'imaginer la réaction du père de son fils quand il a reçu la nouvelle.

« J'essaie parfois d'imaginer comment ton père aurait reçu la nouvelle. Sa première réaction. J'ai beau avoir vécu plusieurs années avec lui, je n'en ai aucune idée. »¹²³

- **La folie :**

Aida parle de sa folie et du la voix d'une mère inconsolable de la perte de son fils unique tragiquement disparu.

« La folie est là, toute proche. Les digues sont sur le point de céder. Une assiette. Une seule. Un verre. Un seul. »¹²⁴

Notre héroïne était sous choc, elle vivre sur l'espoir de revoir son fils, la souffrance de cette séparation rendu la mère folle du malheur, chagrin, douleur et de la nostalgie.

« Elle a perdu la raison. Folle. Oui, elle est folle. Folle de chagrin. Folle de douleur. »¹²⁵

La mort de Nadir laisse à Aida des troubles psychologique et sombre dans une dépression refusant d'accepté la fatalité de la perte de son fils, elle a perdu sa conscience et sa raison, elle décide de continuer à vivre avec la présence imaginaire de son fils dans sa pensée. Elle habite dans les souvenirs de son fils.

« Seule la folie peut tout excuser. Alors oui, je suis folle. Au point de dire que si l'on m'avait laissé le choix, si je pouvais croire un seul instant qu'une renonciation

¹²² Maïssa Bey *Puisque mon cœur est mort* page 85

¹²³ Ibid page 89

¹²⁴ Ibid page 73

¹²⁵ Ibid page 44

lucide et consentie te permettrait de revenir, je renoncerais à tout, et même au paradis.»¹²⁶

Aïda sait que les autres a décrit par des mots tels que *Meskina* et *Mahboula*. Ces deux mots arabes qui signifient la pauvreté, la faiblesse et la folie. Mais Aïda préfère la seconde *Mahboula* au lieu de *Meskina* parce qu'elle n'aime pas la pauvreté et la compassion donc elle préfère la folie.

« Je sais qu'en parlant de moi, on hésite entre deux adjectifs. Meskina ou Mahboula. La pauvre ou la folle. Tout compte fait, je préfère le seconde; je ne veux pas être l'objet de leur pitié.»¹²⁷

- **La souffrance de deuil :**

« C'est alors que s'est imposé à moi le mot que je cherchais depuis quelques jours : incommunicable. La souffrance est incommunicable. Personne ne peut mesurer la profondeur du gouffre qui me sépare aujourd'hui de celle que j'étais aux yeux de tous.»¹²⁸

Notre roman Puisque mon cœur est mort raconte le deuil d'une femme qui perdre une partie de soi et profonde dans ses émotions tristes. L'écrivaine Maïssa Bey raconte la souffrance et la douleur des femmes algériennes endeuillées qui ont perdu leur cher qui ont assassiné par des islamistes pendant les années 90.

- **Le crime et la vengeance :**

Notre corpus contient doubles crimes, il commence par un tragique événement qui est l'assassinat d'un jeune homme qui s'appel Nadir par un terroriste pendant la décennie noire. Cela mettre la mère dans une situation du chagrin, deuil, solitude, folie et de la haine de son assassin, se qui poussera la mère à vouloir faire un deuxième crime pour se venger de l'assassin de son fils et rendre justice par elle-même, mais malheureusement, se plan de vengeance termine par tué Hakim l'ami intime de Nadir pendant qu'il a essayé d'empêcher Aïda.

¹²⁶ Maïssa Bey *Puisque mon cœur est mort* page 45

¹²⁷ Ibid page 53

¹²⁸ Ibid page 67

- **Le terrorisme :**

Henry Laurens définit le terrorisme comme « *Est celle d'une violence d'origine politique exercée contre un Etat et / ou une société de la part d'un acteur que l'on peut considérer comme non-étatique, même s'il peut disposer.* »¹²⁹

Dans notre roman l'écrivaine Maïssa Bey parle du terrorisme dans le vingt neuvième chapitre, sous le titre *Sangs* pour montrer que les années 90 sont pour l'Algérie une période horrible qui se trouve dans un carnaval de sang, une guerre illégitime, de deuil, de crime, d'assassinat marquée par le chagrin, la terreur et les explosions et de la vue du sang.

« *La vue du sang ne me fait plus peur. Et mieux encore : voir couler le sang ne suscite en moi plus aucune réaction. Étrange, non ? Tu te souviens comme j'étais terrorisée toutes les fois que je me blessais, mais aussi toutes les fois où tu revenais à la maison les genoux éraflés, l'arcade sourcilière ou toute autre partie de ton corps entaillée, ensanglantée après une chute ou une bagarre ?* »¹³⁰

- **la religion :**

« *Sois raisonnable ; ton comportement en ces jours de deuil est une grave atteinte aux préceptes de notre religion.* »¹³¹

Aïda parle à son fils dans son journal des textes de la Chariâa et de Hadith et aussi des versets coranique.

« *Nul malheur n'atteint la terre ni les êtres qui ne soit enregistré dans un livre, avant que Nous ne l'ayons créé. Et cela, certes, est facile pour Allah.* »¹³²

Lorsque Halima demande à Aïda de se prier, d'essayer de dormir, de manger, de soumettre au décret divin, de remettre à la volonté de dieu qui l'a envoyée cette épreuve pour mesurer sa foi, et que dieu dit que nous devons accepter le destin autrement dit le mektoub puis elle a dit des paroles d'Abou Horeira, le compagnon de notre prophète bien-aimé, qui exhortait les affligés par ces paroles si sage, si sensées .

¹²⁹ H Laurens *le terrorisme comme personnage historique dans Terrorisme Histoire et droit* de H Laurens et Mireille Delmas - Marty CNRS Ed Paris 2013 page 11

¹³⁰ Maïssa Bey *Puisque mon cœur est mort* page 101

¹³¹ Ibid page 44

¹³² Ibid page 170

« Les croyants qui savent se résigner quand Dieu aura fait mourir l'être qu'ils affectionnaient le plus en ce monde, n'auront aucune autre récompense que le Paradis. »¹³³

Aida parle de *Idda* pour les femmes qui perdent leur maris, sachant la religion leur interdit de sortir pendant une période de quatre mois et dix jours.

« Comment font-elles, puisqu'elles sont censées respecter le précepte religieux qui leur interdit de sortir de chez elles - en dehors des visites au cimetière - pendant la période de retrait qu'on appelle l'*idda*, fixée à quatre mois et dix jours ? »¹³⁴

- **Les traditions :**

« Les femmes en deuil ne doivent ni se teindre les cheveux, ni se mettre du henné aux mains, ni s'épiler les sourcils, ni porter de bijoux ou quelconque parure ; ni même, pendant une période fixée par une tradition obscure, se laver, du moins aller au hammam. Certains vont même jusqu'à dire qu'elles ne peuvent changer de vêtements que lorsque les visites de condoléances prennent fin, c'est-à-dire au bout de sept jours. »¹³⁵

« Dans les maison où séjourne la mort, tous les miroirs doivent être recouverts de draps blancs. Pourquoi le blanc est la couleur du deuil chez nous. Comment et selon quelles règles immuables doit être accomplie la toilette funèbre. Pourquoi les femmes n'ont pas le droit d'accompagner le défunt jusqu'au cimetière. »¹³⁶

- **Les proverbes, textes, films, théâtres, chansons et poésies :**

- ✓ **texte :**

La phrase d'Aimé Césaire « [...] Ce bruit de larmes qui tâtonne vers l'aile immense des paupières. »¹³⁷

On trouve aussi un texte de François Hân, écrit sur le thème des fascismes :

« Comment avons-nous laissé le meurtre s'établir à demeure, disjoindre les mâchoires, hurler ses ordres, ébouler le langage, que l'écriture en soit remuement de

¹³³ Maïssa Bey *Puisque mon cœur est mort* page 44

¹³⁴ Ibid page 68

¹³⁵ Ibid page 41

¹³⁶ Ibid page 25

¹³⁷ Ibid page 39

Quatrième chapitre Maelström d'émotions dans Puisque mon cœur est mort

ruines, pelletage de gravats, alignements de blocs méconnaissables, lumière tombant droit sur des monceaux de cadavres, ils noircissent mais ne se changent pas en terre, ils gardent leurs angles, leurs os saillants, ils sont la falaise sans pardon sur laquelle rien ne peut s'inscrire qui ne tombe en cendres.»¹³⁸

✓ **chanson :**

Il ya un extrait de la chanson *Tears in Heaven* de Eric Clapton :

« Would you know my name, if I saw you in heaven?

I must be strong and carry on...

Would you hold my hand, if I saw you in heaven?

I'll find my way through night and day ... »¹³⁹

Aussi il ya la chanson de Creep :

«When you were here befor

I couldn't look you in the eye

You're juste like an angel

Your skin makes me cry

You float like a feather in a beautiful word.»¹⁴⁰

✓ **Poème :**

On trouve le poème *Quelque chose noire* de Jacques Roubaud :

« Quand la mort sera finie je serai mort

Où es- tu?

Qui?

Sous la lampe entourée de noir

¹³⁸ Maïssa Bey *Puisque mon cœur est mort* page 154

¹³⁹ Ibid page 136

¹⁴⁰ Ibid page 88

Je te dispose

Du noir tombe

Sous les angles

*Comme une poussière.»*¹⁴¹

Le deuxième poème *Paradise Lost* de John Milton :

« *For never can true reconciliation grow/ Where wounds of deadly hate have pierced so deep.* »¹⁴²

✓ **Proverbes :**

« *Ne peut ressentir la brûlure de la braise que celui qui l'a subie lui-même.»*¹⁴³

« *Partageait avec toi le sel et le miel.»*¹⁴⁴

« *Cinq dans l'œil de Satan!* »¹⁴⁵

✓ **film et théâtre :**

- Le titre du film de James Bond "*tuer n'est pas jouer*" (p.133)

- La pièce théâtrale de Shakespeare "*nothing will come of nothing*" (p.134)

II- Conclusion :

Le roman *Puisque mon cœur est mort* est le miroir qui reflète la situation des algériens pendant la décennie noire, il témoigne une immense douleur et un grand souffle de drame, le sentiment de la solitude, la décharge psychique après avoir vécu cette douloureuse expérience de la perte d'un être cher.

¹⁴¹ Maïssa Bey *Puisque mon cœur est mort* page 48

¹⁴² Ibid page 122

¹⁴³ Ibid page 104

¹⁴⁴ Ibid page 162

¹⁴⁵ Ibid page 59

Conclusion générale

Conclusion générale

« Écrire, c'est une manière de vivre. »¹⁴⁶

Le travail présenté dans ce mémoire de Master s'est porté sur **l'écriture cathartique** dans *Puisque mon cœur est mort* de Maïssa Bey.

L'écriture, une absence totale de limite, c'est beaucoup de travail, de douleur, de déceptions et de découragement.

Ecrire noir sur blanc sa douleur, la narratrice, pour évacuer le malheur qui ronge après la perte de son cher fils, elle recourt à l'écriture, c'est la soupape de sécurité qui prévient les risques d'explosion.

Ce mémoire de fin d'étude a eu pour objectif de répondre à la question de recherche suivante :

Comment l'écriture sert-elle de thérapie pour Maïssa Bey ?

Le roman *Puisque mon cœur est mort* peut-il être considéré comme une écriture cathartique et par ce fait considéré comme une écriture fragmentaire ?

La structure narrative du roman serait elle marquée par cette fragmentation ?

Dans un premier lieu, nous avons notamment mis l'accent sur les éléments théoriques, une définition globale de l'écriture cathartique, afin d'accéder au rapport qui existe entre la poésie et cette thérapie psychiatrique, aussi de la graphothérapie avec une clarification et explication de sa relation avec l'écriture, ainsi une définition de la logothérapie et sa relation avec le deuil, sont présentés dans le premier chapitre.

Après une étude spatio-temporelle dans le deuxième chapitre, un brouillement spatial qui exprime fractionnement et morcellement l'âme de la narratrice, en suite une déchronologie narrative figurée par les anachronies qui favorisent l'éclatement de la structure temporelle.

Ainsi ces maints aspects caractérisant l'œuvre *Puisque mon cœur est mort* et qui ont dévoilé son caractère fragmentaire, traduisent la structure de l'écriture de Maïssa Bey dans cette œuvre : Une écriture fulminée, ce qui était suffisant pour exprimer à quel point l'état de l'âme est morcelé, après la perte d'un être cher.

¹⁴⁶ Citation de Gustave Flaubert Une manière spéciale de vivre, de Pierre Marc de Binsi, Grasset.

Conclusion générale

« Me couler dans le moule. Sourire quand j'avais envie de pleurer, me taire quand j'avais envie de crier. Mais c'était un autre temps. Le temps où le soleil éclairait encore le monde. Maintenant, je ne veux plus faire semblant. Que m'importent l'opprobre, l'exclusion ? Je n'ai plus rien à perdre puisque j'ai tout perdu. Puisque mon cœur est mort. . »¹⁴⁷

Et de ce fait, après ces deux premiers chapitres nous confirmons la première hypothèse qui dit que la structure du roman est fragmentaire. Cela est dû à l'expression cathartique de la narratrice du roman.

En second lieu, et après une étude chronotope nécessaire, il nous a été indispensable d'aborder une autre étude dans le troisième chapitre pas moins nécessaire que la première, l'étude des personnages, dont nous avons analysé les personnages principaux, Aida selon l'être, le portrait physique et psychologique. Cette analyse de l'être nous facilite la compréhension du rôle de cette femme qui résiste contre toute barrière et limites, sa force est manifestée dans sa volonté de survivre et de faire éprouver son existence à travers la vengeance. Aussi de son défunt fils Nadir selon l'être, Ainsi que les personnages secondaires par rapport au lien de parenté existant entre eux et la narratrice. Puis nous avons renforcé et amélioré cette étude avec un schéma narratif et actantiel.

Pour conclure notre travail, dans le quatrième et c'est le dernier chapitre, nous avons abordé quelques thèmes dominants dans le roman tel que : le tragique, la violence, la mort, la culpabilité ...etc. sous le titre de maelström d'émotions dans *Puisque mon cœur est mort*.

Par ceci, nous confirmons la deuxième hypothèse qui dit que l'écriture cathartique se manifeste à travers la structure des personnages.

En définitive, Maïssa Bey à travers son roman *Puisque mon cœur est mort* a bien transmis la douleur de la plupart des femmes algériennes qui ont vécu le malheur de la perte d'un cher dans les années sanglantes en Algérie. Ainsi qu'un moyen choisi pour se libérer, l'écriture.

¹⁴⁷ Maïssa Bey *Puisque mon cœur est mort* page de la quatrième de couverture.

Références bibliographique

1- Corpus étudié :

-Bey, Maïssa, *Puisque mon cœur est mort*, édition Barzakh , Alger 2010

2- Les œuvres du même auteur :

- Maïssa Bey *Hizia* 2015

- Maïssa Bey *Surtout ne te retourne pas* 2005

3- Ouvrages théorique :

-Jean, Jacques Rousseau, *Essai sur l'origine des langages*.

Barth, Roland :

- *Le degré de l'écriture*, édition du seuil 2004

- *Le bruissement de langue*, édition du seuil, Paris 1993

-Michaud, Ginette, *Tire le fragment, transfert et théorie delà lecture* chez Roland Barthes, Montréal, Hurtubise HMH, 1989.

-Reuter, Yves, *l'analyse du récit*, Armand Colin 2007

-Henry Laurens, *le terrorisme comme personnage historique dans 'le terrorisme histoire et droit'*.

-Gérard vignes, *Lire du texte au sens*.

-Jean, pierre Golden Stein, *Pour lire le roman*

-Algirdas, Julien Greimas, *Sémiotique structural*.

-Leo, Höck, *la marque du titre*.

SRAMEK, JIRI *Le rôle de l'espace dans le roman de Margeurite Duras*

Christiane Achour, Simone Rezzoug, *Convergences critique*.

4- Articles et revues :

-Le Monde, *Puisque mon cœur est mort*, de Maïssa Bey, 'une douleur qui annule le temps.' Par : Christine Rousseau. Publié le 08 Juillet 2010 à 11H12

-El Moudjahid, 'L'enfant qui ne pleure jamais : pathologie romanesque d'une douleur muette.' Publié le 27 fevrier 2019 à 00H00

-Journal of the American medical association, publié le 22 octobre 2018

-Floey, Francois, *la ville ancienne et la struction de l'espace romanesque dans le roman de la momie* de Théophile Gautier.

-Descamps, Marc-Alain, *la psychanalyse des cimetières*

-Medicine. Key, Fastest medicine inght Engine

-Pons, Jean, *Le roman noir, littérature réelle*, in 'les temps modernes'

-Rongier, Sebastien, *La modernité esthétique et pensé de fragmentaire*.

5- mémoires :

-Mémoire de master II, le temps du récit : l'ordre *temporelle dans Dieu-le-Fit de Nourredine Saadi.*

-Mémoire *voix Resurgie, Narrations spécifique*

6-Dictionnaires :

-Le robert, SEJER, édition établie par Martyn BACK et Silke ZIMMERMANN avec la collaboration de Laurence LAPORTE, 2005

-Le grand dictionnaire de linguistique et science.

-Le dictionnaire de la littérature

-Le Larousse, l'encyclopédie Larousse.

-Dictionnaire des rêves.

7-Sites internet :

-Définition. Violence-savoir.fr

-Over blog.fr

-L'internaute.fr

-Pdf: Maissa Bey: une voix Algérienne

-B01 Approche socioculturelle de la douleur

-TV5 monde info

-Katisa Editions

-HAL: Archives-ouverte.fr

-Jazairiss

-Monbestseller.com

Résumés

Résumé

Nous avons dû nous intéresser dans le premier chapitre de la partie théorique. Dans un premier lieu on a parlé de l'écriture cathartique, l'écriture pour témoigner d'une expérience traumatique et le rapport qui existe entre la poésie et cette thérapie psychiatrique. Ensuite de la graphothérapie et enfin de la logothérapie.

Dans le deuxième chapitre de la partie pratique on a fait une étude de la structure fragmentaire et de chronotope (espace et temps).

Ensuite, dans le troisième chapitre pratique on a fait une étude profonde de notre corpus. On a commencé par une analyse des personnages principaux et secondaires, après une étude du schéma narratif et actantiel aussi du la première et la quatrième de couverture et enfin du monologue intérieur.

Enfin, dans le dernier chapitre pratique on a met l'accent sur les thèmes dominants dans puisque mon cœur est mort.

Mots clés : écriture cathartique, la graphothérapie, la logothérapie, chronotope, personnages

الملخص

في الفصل الأول من الجزء النظري كان علينا الاهتمام في المقام الأول بالحديث عن الكتابة الشافية الكتابة عن تجربة مؤلمة و أيضا عن العلاقة القائمة بين الشعر و هذا العلاج النفسي ثم عن العلاج بالخطوط و أخيرا لوجوثيرابيا . في الفصل الثاني من الجانب التطبيقي قمنا بدراسة الهيكل المجزأ و جهاز التوقيت (المكان و الزمان) . أما في الفصل التطبيقي الثالث فقد أجرينا دراسة عميقة لروايتنا فقد بدأنا بتحليل الشخصيات الرئيسية و الثانوية ثم دراسة المخطط السردى و التطبيقي أيضا قمنا بدراسة الغلاف الأول و الرابع لروايتنا و أخيرا المونولوج الداخلى . أخيرا في الفصل التطبيقي الرابع ركزنا على بعض المواضيع المهمة على روايتنا لان قلبي قد مات.

الكلمات المفتاحية: الكتابة الشافية، الكتابة الخطية، لوجوثيرابيا، الشخصيات

Abstract

In the first chapter of the theoretical part, it was necessary to focus primarily on talking about cathartic writing, writing to testify to a traumatic experience and the relationship between poetry and this psychiatric therapy. Then graphotherapy and finally logotherapy .

In the second chapter of the practical part a study of the fragmentary structure and chronoscope (space and time).

Then, in the third practical chapter we made a deep study of our corpus. We began with an analysis of the main and secondary characters, after a study of the narrative and actantial schema, also of the first and the fourth cover and finally of the inner monologue.

Finally, in the last chapter we focused on some of the dominant themes of our novel "because my heart is dead ".

Key words : cathartic writing , graphotherapy, logotherapy, characters